

Un chalet à la montagne suivi de Bardammour ou mourir en souriant à la lune (épisode 2)

Albert Boronat

LES TEXTES

Deux enquêtes menées sur le ton de l'humour et de la poésie !

Un chalet à la montagne

Ce texte commence par la mise en abîme d'un récit : celui de Caïman, le fils d'un homme politique autoritaire qui a été fait prisonnier par son père ! Dans un chalet en pleine montagne, l'auteur de ce texte et son metteur en scène se retrouvent pour bavarder autour d'un repas. Mais voilà, on découvre vite que l'un d'eux doit tuer l'autre ! Pour que se joue le drame, ils sont accompagnés de vingt spectateur.rice.s qui vont raconter l'histoire. Entre drame, poésie, science-fiction et humour, plus que les faits, ce sont les mots qui dévoilent la réalité comme dans la philosophie de Wittgenstein. On rit, et c'est l'intelligence d'un petit groupe d'humains qui permet de surmonter le drame.

Bardammour ou mourir en souriant à la lune. Épisode 2

À travers une polyphonie de personnages et d'histoires qui s'entrelacent, nous découvrons l'enquête menée par un inspecteur de police malade. En effet, le cadavre d'une femme tuée par balles a été découvert aux abords d'une ville ! Ce texte relève du typique scénario de roman policier mais nous sommes au théâtre et l'intrigue n'avancera pas conformément à la tradition du genre. Le doute préside, là où le récit d'anticipation flirte avec les nombreux faits divers qui nous entourent.

L'AUTEUR

Albert Boronat, très remarqué sur la scène espagnole actuelle, est un des auteurs les plus originaux et vertueux de sa génération. Artiste infatigable, il couvre le champ de l'écriture, de la scène et de la pédagogie. Il est diplômé en philosophie (2013 — Institut del Teatre de Barcelone). Son travail se caractérise par la « narratologie ». Il est aussi metteur en scène. Signalons sa création de *Un chalet à la montagne*, adaptée pour des petits espaces (les appartements) qui tourne en Espagne depuis 2022. Parallèlement, il mène des ateliers dans les centres pénitentiaires.

LA TRADUCTRICE

Marion Cousin est traductrice de théâtre hispanophone. Docteure en études théâtrales, elle est spécialiste de la scène contemporaine espagnole et du texte né de la scène. Elle accompagne plusieurs des artistes qu'elle traduit jusqu'au plateau, par le surtitrage ou en leur prêtant sa voix. Elle collabore avec Actualités Éditions qui a publié nombre de ses traductions. Elle est aussi musicienne dans le quatuor de Borja Flames et le duo Catalina Matorral et se consacre au collectage et à l'interprétation de chants traditionnels de la péninsule ibérique.



© Albert Boronat

Format : 21,00 x 14,80 cm
Broché : oui
Publics : tous publics
Office : nouveauté 20 mars 2026
Rayon/genre : théâtre
Prix : 20,00 euros TTC
Pagination : 180 pages
ISBN : 978-2-487504-09-7



POINTS FORTS :

Humour et suspens / anticipation
/science-fiction / dramaturgie
polyphonique / le jeu avec les mots

GENRE :

Théâtre contemporain, écriture
dramatique

DISTRIBUTION :

Un Chalet à la montagne : 2 interprètes
Bardammour ou mourir en souriant à
la lune. Épisode 2 : 15 personnages
pour 4 ou 5 interprètes

MOTS CLEFS :

Théâtre espagnol, dramaturgie
catalane, traduction, repas, cérémonie,
thrillers, enquête policière, suspects,
narration, récit, humour, combinatoire,
mondes parallèles, masculinité

CIBLES :

Interprètes, metteurs en scène,
réalisateurs
Programme d'enseignement (théâtre,
art, et lettres hispaniques)

Autres titres disponibles chez

Actualités Éditions :

« Snorkel » (création théâtre de
l'Atalante 3, 4 et 5 décembre 2025)
« Ici, ce n'est pas un endroit pour
mourir »

Un chalet à la montagne suivi de Bardammour ou mourir en souriant à la lune (épisode 2)

Albert Boronat



ACTUALITÉS ÉDITIONS

Actualités Éditions est une maison d'édition française entièrement dédiée à la traduction des écritures hispanophones contemporaines pour le théâtre et à leur libre circulation. Ses collections correspondent aux différents pays de langue hispanique. La collection *Les Incorrigibles* est consacrée aux écritures espagnoles. L'Espagne connaît depuis la fin du XX^e siècle une production dramaturgique incroyablement riche en raison de sa diversité. Cela s'inscrit dans une perspective historique dans laquelle la démocratie actuelle s'est construite et qui en fait état aujourd'hui dans sa réalité culturelle.

Actualités : - 27 mars 2026 : Institut Cervantes de Paris

EXTRAITS

Un chalet à la montagne

Boris – Wahou ! Il y a un sacré orage qui approche, ça vient de l'est, la nuit va être agitée ! Viens, file-moi un coup de main. Mieux vaut faire vite. Tu as déjà froid ? Allez, viens. Prends ça. Alors, t'en penses quoi ? Je ne viens pas aussi souvent que je le voudrais mais j'essaie de le maintenir en bon état. Enfin, j'ai même pas besoin de venir, toutes les deux semaines, José Ramón monte de la ville pour vérifier que tout va bien. [...]
Comme ça, vous faites connaissance.

Moi – T'inquiète pas, je me...

Boris – Ça l'arrange aussi, tu sais. Tu sais faire du feu ? Tu vas être comme un coq en pâte.

Moi – Ça, c'est sûr.

Boris – Après je te donnerai quelques bonnes adresses, au cas où tu n'aies pas envie de cuisiner. Et je peux te dire que quand tu y seras allé, tu n'auras plus envie de cuisiner.

Moi – Merci. Tu me diras aussi où je peux faire des courses, même si j'ai apporté plein de nourriture.

Boris – T'inquiète pas. José Ramón est là pour ça, et pour tout ce dont tu auras besoin... Enfin, pas tout non plus, hein ? Voilà, ça y est. Tu vas voir, dans cinq minutes il fera bon. Viens, je vais te montrer où sont les couvertures et deux-trois bricoles.

Bardammour ou mourir en souriant à la lune. Épisode 2

Une chambre de motel en bord de route. Bardammour, en sous-vêtements, parle à quelqu'un qui se trouve dans la salle de bains et que nous ne voyons pas encore. [...]

Bardammour sort un sac noir de sous le lit et entrouvre la fermeture éclair. Ils sont tous les deux penchés au bout du lit, à regarder par terre.

Janette – Je jurerais que je l'ai déjà vue.

Bardammour – Tu ne peux pas le savoir. Il ne lui reste presque pas de visage. Juste ce maudit sourire...

Janette – Mais il y a un truc... je sais pas. Elle me dit quelque chose, vraiment. J'ai l'impression de la connaître d'avant, quand elle était vivante, je veux dire.

Bardammour – Ça m'étonnerait.

Janette – Pourquoi en es-tu si sûr ? Ce ne serait pas si bizarre.

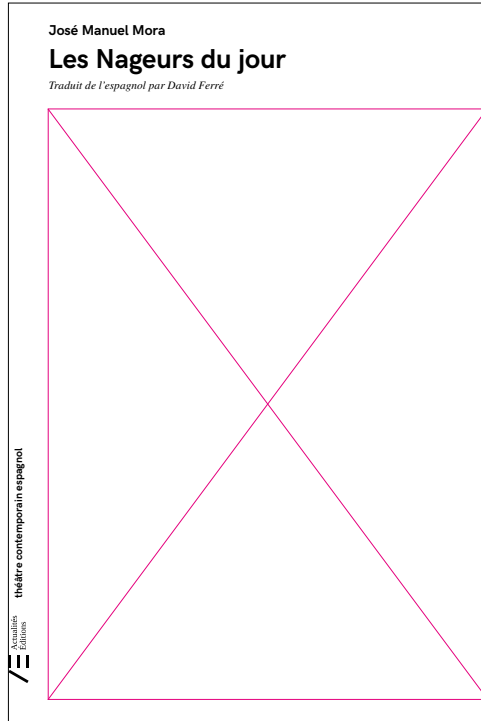
Bardammour – Je ne crois pas que tu puisses la reconnaître dans l'état où elle est.

Janette – Ce n'est peut-être pas le visage. C'est peut-être... son énergie.

Bardammour – Elle n'a pas d'énergie.

Les Nageurs du jour

José Manuel Mora



© José Manuel Mora

LE TEXTE

Le fils de Jean G., fondateur de l'Ordre des Nageurs de la nuit (publié en traduction française chez Actualités Éditions en 2016), tient maintenant un salon de beauté, ayant survécu au terrible incendie qui a détruit l'Ordre en question... On y découvre l'histoire intime de ce fils, sa filiation biologique et spirituelle, mais aussi des personnages qui cherchent à se libérer de vieilles douleurs tout en se préparant à mourir : humour noir, potins, presse people, rien n'échappe aux dialogues qui tissent l'itinérance de ces figures charnelles et à la fois spectrales. Contrairement à ceux de la nuit, où règne la violence dans un monde dépourvu de sens et de transcendance, les Nageurs du jour s'ouvrent au monde, prennent soin des autres, faisant ainsi émerger une possible communauté, une éventuelle rédemption. En cela ce texte est porteur d'une espérance dans l'altérité, au-delà de soi-même mais toujours en riant, ce grand rire qui nous permet de vivre !

L'AUTEUR

José Manuel Mora a entrepris des études de Biologie avant d'être diplômé en Écriture théâtrale par la RESAD (2006–Madrid).

Puis il perfectionne ses connaissances grâce à un master en Arts scéniques à l'école DasArts à Amsterdam. Il dirige actuellement l'ESAD de Castilla y León (FUESCYL).

Son écriture convoque des images corporelles au cœur du travail scénique qui est mené ensuite sur le plateau. Il met en exergue les contradictions de notre condition humaine, de genre, de style.

LE TRADUCTEUR

David Ferré est diplômé en *mise en scène et dramaturgie* de la RESAD (1998 – Madrid). Après avoir dirigé la compagnie *Sans Voies*, il crée Actualités Éditions en 2008 pour faciliter, en traduction, la circulation des textes hispanophones pour la scène du XXI^e siècle, et ce dans le but d'encourager les échanges artistiques entre ces deux territoires linguistiques.

Traducteur et éditeur, il y dirige les collections *Les Incorrigibles* (Espagne), *Les Gravitations* (Uruguay), *Les Orfèvres* (Mexique), *Les Façonneurs* (Cuba), *Les Fictions* (Argentine) et *Les Équilibristes* (Costa Rica). Il est spécialisé dans les écritures hispanophones de la scène contemporaine. Il mène également une activité académique au croisement du design et de la dramaturgie.

Format : 21,00 x 14,80 cm
Broché : oui
Publics : tous publics
Office : nouveauté 25 avril 2026
Rayon/genre : théâtre
Prix print : 15,00 euros TTC
Pagination : 98 pages
Coll : Les Incorrigibles (Espagne)
ISBN : 978-2-487504-10-3



POINTS FORTS :

Humour et suspens / choralité /
dramaturgie polyphonique / onirique

GENRE :

Théâtre contemporain, écriture
dramatique, traduction théâtrale

DISTRIBUTION :

9 interprètes et une voix

MOTS CLEFS :

Théâtre espagnol, écriture
contemporaine, comédie, traduction
théâtrale, rédemption, humour
noir, salon de beauté, érotisme,
communauté, métaphore, humour
noir, solitude, spiritisme

CIBLES :

Interprètes, metteurs en scène,
réalisateurs
Programme d'enseignement (théâtre,
art, et lettres hispaniques)

Autres titres disponibles chez

Actualités Éditions :

« Les Nageurs de la nuit »
« Les Corps perdus »

Les Nageurs du jour

José Manuel Mora



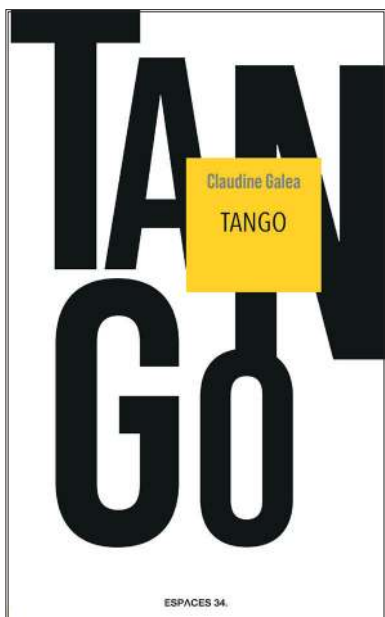
ACTUALITÉS ÉDITIONS

Actualités Éditions est une maison d'édition française entièrement dédiée à la traduction des écritures hispanophones contemporaines pour le théâtre et à leur libre circulation. Ses collections correspondent aux différents pays de langue hispanique. La collection *Les Fictions* est consacrée aux écritures argentines, dont la richesse dramaturgique s'inscrit dans une tradition où les récits de la littérature classique et occidentale sont repris dans une optique tant historique qu'esthétique : les imaginaires, forts, attribuent à la littérature le devoir de réinventer le monde.

EXTRAIT

II- Circonstances données
Hôtel *Dos Aliados*. Porto. Fils / gérant

- Fils** Je ne supporte pas une soirée sans prendre un verre de rhum. Merci bien. Le service est excellent. Il conserve ce parfum mystérieux qui vous a toujours différencié des autres.
- Gérant** Dieu est malade. C'est pour cela que nous ne voyons que des cendres et des décombres. Nous détruisons tout parce que nous croyons faire partie – d'une manière ou d'une autre – d'une idée du progrès qui nous a fait croire, à toutes et tous qui sommes ici, que nous avons droit à une part du gâteau. Le monde ne sera plus jamais comme nous l'avons connu vous et moi.
- Fils** Vous avez du mérite.
- Gérant** Je ne sais pas si c'est du mérite, mais en tout cas c'est une façon d'être au monde.
- Fils** Jean G. vous appréciait beaucoup.
- Gérant** Ses mots ont toujours été comme un phare dans la nuit.
- Fils** D'après ce qu'il m'a dit, vous l'avez sorti d'affaire plus d'une fois.
- Gérant** J'ai fait ce que j'ai pu. Tout un chacun doit faire ce qu'il peut.
- Fils** Sans votre aide, je n'aurais jamais pu gérer ni mettre en ordre son patrimoine. À dire vrai, ce n'est vraiment pas facile pour moi de m'occuper de ses manuscrits, de ses rapports de réunions secrètes, des règlements, régimes, testaments, etc...
- Gérant** J'imagine que vous voudrez voir la chambre.



COLL.	Hors Cadre
RAYON ET GENRE	Théâtre littérature
PRIX	13 €
NOMBRE DE PAGES	56 p. env.
FORMAT	13 x 21 cm
TIRAGE	600 exemplaires
OFFICE	5 mars 2026
ISBN	978-2-84705-323-4

TANGO

de Claudine Galea

POINTS FORTS

- Décryptage de mécanismes d'asservissement des femmes via le film *Le Dernier Tango à Paris* de Bertolucci
- Introspection ultra lucide sur l'ambiguïté du désir
- Transmission générationnelle

LE LIVRE

Avec *Tango*, Claudine Galea décide de se et de nous confronter à l'un des monuments du cinéma mondial, le film de Bernardo Bertolucci, *Le Dernier Tango à Paris*, interprété notamment par Maria Schneider et Marlon Brando. En plongeant dans son propre passé de spectatrice d'un film qui marqua son adolescence et son époque, Claudine Galea ne s'épargne rien. Entre fascination et distance critique, complexité et contradiction, le projet d'écriture est fracassé par la vague Metoo et par des questions insolubles sur ce que l'on accepte ou pas de voir en tant que spectateur ou spectatrice, mais aussi sur la liberté de création, l'emprise possible d'un metteur en scène sur ses interprètes, et plus largement les rapports de domination.

Comment un film peut questionner, influencer sur la psyché et la sexualité d'une adolescente ? À quelles représentations s'identifier ? Comment se construire ou se protéger dans son évolution au contact des œuvres ? Qu'est-ce qu'on prend et qu'est-ce qu'on jette ? Où est le libre arbitre ?

Nul besoin de connaître le film pour comprendre la matière de ce texte, c'est l'une des forces du geste littéraire de Claudine Galea : ouvrir les champs de l'imaginaire et de l'intime, partir du détail d'une œuvre pour éveiller nos regards.

DISTRIBUTION : 1 comédien·ne ou un chœur de femmes

GENRE : poème féministe

ÂGE : à partir de 18 ans

MOTS CLÉS : Cinéma ; Maria Schneider ; Marlon Brando ; Bertolucci ; Violences sexuelles ; Masculinisme ; Désir ; Adolescence ; Féminisme ; *Le Dernier Tango à Paris*

L'AUTRICE



Claudine Galea écrit du théâtre, des romans, des livres pour enfants (Rouergue, Thierry Magnier). Autrice associée au Théâtre national de Strasbourg de 2015 à 2023, et artiste invitée au

CDN Nanterre-Amandiers depuis 2021, elle reçoit le Grand Prix de littérature dramatique 2011 pour *Au Bord* (nombreuses créations dont celle de Nordey au TNS et au Théâtre de la Colline). *Un sentiment de vie* est créé par Emilie Charriot au TNS, puis aux Bouffes du nord en 2024. *Je reviens de loin* est adapté au cinéma par Mathieu Amalric sous le titre *Serre moi fort* en 2021, et créé au Studio-Théâtre de la Comédie-Française en 2023. *Trois fois Ulysse* est créé au Théâtre du Vieux Colombier, Comédie-Française en 2024.

Son théâtre est publié aux éditions Espaces 34.

Elle est traduite dans une douzaine de langues.

DÉJÀ PUBLIÉS PAR ESPACES 34

– Coll. Hors Cadre : *Ces filles qu'on attend*, 2024 ; *Un sentiment de vie*, 2021 ; *Munitions d'amour*, 2025

– Coll. Théâtre : *Trois fois Ulysse*, 2024 ; *Ça ne passe pas*, 2022 ; «On n'entend rien à cette magie» in *Ce qui (nous) arrive*, 2022 ; *Fake*, 2019 ; *Blanche Neige Foutue Forêt*, 2018 ; *Que seul un chien*, suivi de *Alliance*, 2015 ; *Au Bois*, 2014 (Prix Collidram) ; *Les Invisibles*, 2013 ; *L'été où le ciel s'est renversé*, 2012 ; *Au Bord*, 2010 (Grand Prix de littérature dramatique) ; *Les Chants du Silence Rouge*, 2008 ; *Les Idiots*, 2004 ; *Je reviens de loin*, 2003

– Jeunesse : *Noircisse*, 2018 (Grand Prix de littérature dramatique jeunesse) ; *Après grand c'est comment ?*, 2013 ; *La Nuit MêmePasPeur & Petite Poucet*, 2009 ; *L'Heure blanche & Toutes leurs robes noires*, 2009

EXTRAIT 1

J'avais envie d'écrire sur *Le dernier Tango à Paris* un film où tout se heurte se contredit se confond se réfute un film qui m'avait marquée quand j'étais jeune j'avais 18 ans Je me demandais si c'était encore possible d'écrire à partir du *Tango*

si *Le Tango* était le bon endroit pour parler de ce dont je veux parler le désir le sexe la violence la passion la destruction l'amour la mort mais je ne sais pas si les choses sont possibles ou impossibles tant que je n'ai pas essayé personne ne sait

Partout on dit le contraire

On dit on ne doit plus regarder *Le Tango* *Le Tango* est un film abject *Le Tango* c'est l'histoire d'un viol c'est la mise en scène d'un viol

Je ne voulais pas écrire sur le viol de Maria à la place de Maria

je ne parlerai pas du viol sauf pour dire oui c'est un viol

EXTRAIT 2

Les mères nettoient la merde de leur bébé ça pue mais elles le font elles nettoient et c'est un geste tendre un geste d'amour elles embrassent les petites fesses après les avoir nettoyées elles embrassent les petites fesses propres elles embrassent là où c'était sale leurs baisers disent je voudrais embrasser la saleté la merde dans mon geste d'amour parce que je t'aime propre et sale beau et laid je t'aime bébé

Que les femmes sachent très tôt ce que c'est d'essuyer la merde de ne pas aimer et d'aimer quand même c'est historique l'amour des femmes est très grand l'amour des femmes est sans limites depuis longtemps

Et les pères font-ils de même ? qu'est-ce que les pères les hommes disent à ce sujet ?

Et cette ombre de la claque qui se cache derrière la caresse est-ce que c'est aussi les baisers égarés des adultes ? adulte quel est le point aveugle de ton amour ? l'inavouable de ton désir ?

qui montre ça montre le dedans des choses
ça ne veut pas dire autorise ça ne veut pas dire

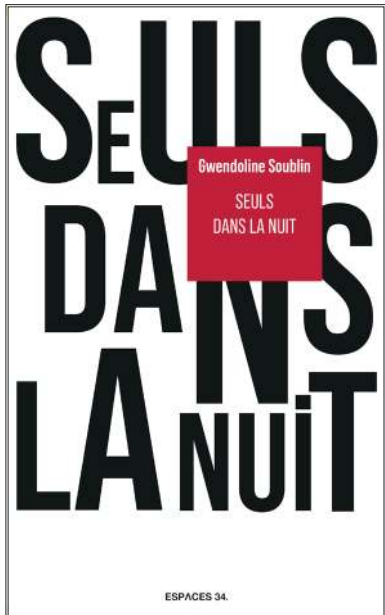
ce n'est pas de ça dont je voulais parler avec *Le dernier Tango à Paris*
même si ça se rapproche ça se coudoie
la jeunesse le désir de plaire l'attraction le pouvoir le rapport de forces les femmes et les hommes à la fin du siècle dernier

Je voulais écrire à partir du *Tango* parce que *Le Tango* m'avait parlé de ça le désir la violence l'humiliation l'aveuglement la mort parce que j'avais l'âge de Jeanne quand j'ai vu le film et ce que je croyais être l'amour passait par l'offrande par l'abandon par la possession par la transgression aussi la jouissance passait par là

Ou bien était-ce le désir d'être aimée
à tout prix être aimée ?

vas-y c'est juste le dedans des choses l'autre visage de notre humanité la face non civilisée qu'on tient secrète cachée qu'on fait semblant de ne pas connaître qu'on refuse qu'on renie

La jeune fille voit le détournement du beurre elle voit ce qui ne doit pas être vu et ça la détourne aussi ça l'écarte ça l'arrache de la voie à suivre la voie normale la vie normale son éducation a fait d'elle une fille normale avec un désir normal un avenir normal les coups c'était normal la normalité est une putain elle a été la putain de sa mère et sa mère la putain de sa mère à elle une gamine de 11 ans qui faisait la bonne chez les riches une petite qui a été violée par son patron et la patronne aura regardé cela comme quelque chose de normal qu'il encule la bonne plutôt que moi aura pensé la patronne et la patronne encule aussi la petite et la jeune fille n'ose pas penser qu'elle s'est fait enculer par sa mère —



COLL.	Théâtre contemporain
RAYON ET GENRE	Théâtre contemporain
PRIX	15 €
NOMBRE DE PAGES	112 p. env.
FORMAT	13 x 21 cm
TIRAGE	600 exemplaires
OFFICE	5 mars 2026
ISBN	978-2-84705-322-7

Seuls dans la nuit

de Gwendoline Soublin

POINTS FORTS

- Drame social et drame fantastique en même temps, avec suspens
- Des dialogues ultra réalistes qui s'entremêlent avec le flux des pensées
- Des personnages très attachants et rarement représentés au théâtre : des cinquantenaires actifs à la campagne

LE LIVRE

On commence dans un film des Frères Dardenne et on se retrouve chez Steven Spielberg ! La force du texte réside d'une part dans l'incroyable description du quotidien d'une aide soignante à domicile, poignante, juste, documentée, (aussi bien dans sa sphère professionnelle que dans celle privée), et d'autre part dans l'écart que le surnaturel vient télescoper.

Aide à domicile, Nour, cinquante-cinq ans, vit en milieu rural et passe ses journées sur la route entre deux patients âgés. Elle mène une existence semble-t-il plutôt heureuse malgré la routine usante de son métier et celle installée dans son couple avec Paco. Un lundi, alors que la nuit tombe sur la campagne enneigée, elle est témoin d'un phénomène aérospatial non-identifié dans les vignes. Bouleversée, Nour reprend le fil de son quotidien et cache cette vision. Mais quelque chose en elle a bougé, changé, imperceptiblement et radicalement à la fois. Le dimanche suivant, elle croise La fille au pull jaune, être inattendu qui fut aussi témoin de cette vision et qui était jusque-là Narratrice de l'histoire.

Comme à son habitude Gwendoline Soublin matérialise ce qu'elle raconte par des jeux de typographie qui accompagnent et orientent la lecture. Une calligraphie qui apporte un sens supplémentaire.

DISTRIBUTION : 4 comédien·nes + 3 personnages secondaires

GENRE : drame réaliste

ÂGE : à partir de 16 ans

MOTS CLÉS : Aide à domicile, Ruralité, Couple, Fantastique, Rupture, Quotidien, Cinquantenaires, Magie

L'AUTRICE



Née en 1987, Gwendoline Soublin est auteure et scénariste. Elle intègre en 2015 le département Écrivain Dramaturge de l'ENSATT, à Lyon. Depuis elle se consacre à l'écriture de textes

théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes.

Elle vient de publier son premier roman aux éditions Actes Sud : *Tout l'or des nuits* (2025). Ses textes font régulièrement l'objet de mises en scène, de lectures et de créations radiophoniques en France comme à l'étranger. Elle a notamment collaboré récemment avec : Johanny Bert, Justine Heynemann, Anthony Thibault, Émilie Flacher, Fanny Zeller, Olivier Letellier et Fiona Chauvin... Plusieurs spectacles tournent en même temps, dont certains depuis plusieurs années.

Plusieurs de ses textes sont traduits en allemand (et régulièrement mis en scène sur place), tchèque, roumain et catalan. Ils sont principalement publiés aux Editions Espaces 34.

DÉJÀ PUBLIÉS PAR ESPACES 34

coll. Théâtre contemporain :

Spécimen, 2023 ; *Depuis mon corps chaud*, 2022 ; «Oui surtout avec du soleil» in *Ce qui (nous) arrive*, 2022 ; *Pig Boy 1986-2358*, 2018 (**Prix Bernard-Marie Koltès du TNS 2020 et des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2017**)

coll. Jeunesse :

La Tête ailleurs, 2023 ; *Fiesta*, 2021 (**Prix de la pièce de théâtre contemporaine pour le jeune public 2023**); *Tout ça tout ça*, 2019

EXTRAIT 1 - LUNDI

(...) *France Bleu Champagne Ardennes il est seize heures et tout de suite For me Formidable du maestro Aznavour* Il y a les miettes que l'on ramasse avec l'index mouillé l'heure qui tourne déjà seize heures cinq Il y a un texto de Martha de l'agence *Madame B. est fiévreuse il faut lui donner du doliprane ce soir avant le coucher* Il y a les kilomètres enfilés les clés la porte une odeur de riz bouilli Monsieur L. la javel dos qui coince lave-vaisselle les coteaux Madame J. coup de chiffon serpillière coup de brosse et l'alarme qui sonne et Reims et Bouzy Oiry Chouilly Chigny-les-Rose Beaumont-sur-Vesle Bisseuil Madame T. Madame A. Monsieur R. Madame I. mixer potage égoutter pâtes braiser lardons transférer du fauteuil au lit du déambulateur au lit des pieds au lit une jambe puis l'autre un pied puis l'autre

EXTRAIT 2 -

NOUR. — Paco ?

PACO. — Ma chérie ?

NOUR. — Ça t'est arrivé toi ? À toi ça t'est déjà – comment dire – arrivé de voir ? Je me demandais. Voir quelque chose.

PACO. — C'est large quelque chose.

NOUR. — Quelque chose – comment dire – quelque chose oui – oui de particulier ?

PACO. — Particulier comment ?

NOUR. — Une chose – tu vois ? Quelque chose qui n'est pas. Ou si – qui est. Ça n'est pas le mot. Comme. Une chose qui. Interroge c'est ça. Qui interroge oui une chose. Qui pose question. Comme une apparition ou – autre chose. Une lumière. Voilà. Une lumière. Mais pas réelle. Une chose comme ça. Une lumière mais différente. Pas comme un lampadaire non non. Pas comme ça non – tu vois ? – autre chose de. Spécial.

PACO. — Spécial.

NOUR. — D'étonnant. (...)

NOUR. — Bon ?

PACO. — On mange ?

NOUR. — Oui.

PACO. — Pourquoi ?

NOUR. — Pourquoi ?

PACO. — Tu demandes ? Tu as vu la Vierge ? C'est encore un truc de vieux ça – ça nous guette – voir la Vierge. La

et Plivot et chipo et l'autre bras et Madame T. et l'autre pied et Monsieur I. et l'autre bras et l'hiver rude vite vite un Doliprane vite Acapulco un attentat puis l'autre bras vite vaisselle vite puis l'autre jambe celle-là puis l'autre pied D R T S A U W à Trépail Il y a les volet crochetés les velux abaissés Il y a cette phrase répétée à l'envi *Faites de beaux rêves* et cette autre *Bonne soirée* Il y a la porte refermée le trousseau de clés rangé Il y a se frotter les yeux Il y a la bouche qui bâille Il y a les muscles douloureux Il y a le gravier le téléphone qu'on extirpe de sa poche vingt-heures douze Il y a le répertoire le pouce qui appuie sur la fiche Paco les trois sonneries avant que cela ne décroche *Oui c'est moi j'ai fini je suis là dans quinze minutes je me dépêche* (...)

Vierge et aller au loto.

NOUR. — Non.

PACO. — Alors pourquoi tu demandes ?

NOUR. — À cause d'une histoire. On m'a raconté – c'est une drôle d'affaire tu vas voir tu vas rire – la fille de Madame J. hier elle était – elle était tu vois au milieu des vignes sur la route – près du monument aux morts tu vois ? en voiture – sur la route – alors. Elle a vu cette lumière. Énorme. Puis plein. Minuscules. Puis plus rien. Le silence. C'était hier. Tu sais vers Trépail. Donc bon. Je me renseigne – voilà – je me renseigne un minimum. Si ça aide. Je me renseigne.

PACO. — Elle t'a raconté ça ?

NOUR. — On se croise parfois.

PACO. — C'est sûrement la boîte de nuit vers Épernay. Le Banana.

NOUR. — Le Banana ?

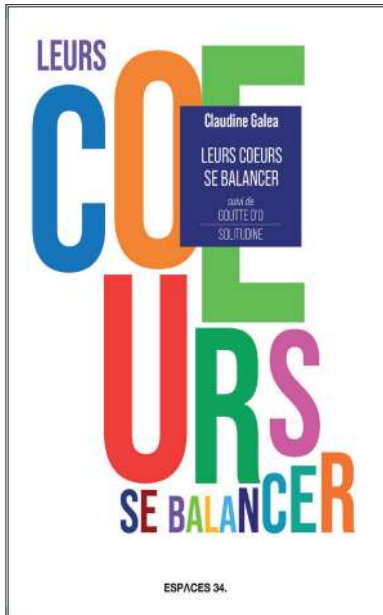
PACO. — Ils ont des lasers qu'ils braquent dans le ciel la nuit ça fait branché – apparemment – moi je comprends pas bien j'avoue.

NOUR. — C'est fermé le lundi non ?

PACO. — ...

NOUR. — ...

PACO. — Il faut peut-être saler un peu j'ai pas assez salé je crois – goûte pour voir.



Leurs cœurs se balancer

de Claudine Galea

POINTS FORTS

- Délicatesse et poésie sonore
- Jeux sur les mots
- Déconstruction de clichés

LE LIVRE

Recueil de 3 textes écrits pour des enfants de 3-4.

Dans *Leurs cœurs se balancer* il y a le bruissement de la nature, des traces de contes anciens, des surgissements à la Lewis Carroll. L'un d'entre eux n'a pas de nom, l'autre pas de visage mais peu importe puisque la nuit on entend les cœurs se balancer, murmurer leurs secrets. Tout est bien qui finit bien comme dans les histoires, in extremis, la petite fille trouve un nom et le lapin un visage.

Solitudine met en scène un tigre et un enfant. Du plus petit au plus grand. On pourrait croire le dialogue impossible... Mais lorsque les rapports de douceur remplacent les rapports de force alors tout est possible. Ainsi leur alliance improbable déjoue la bêtise des chasseurs. Petit dialogue philosophique entre le monde animal et le monde de l'enfance, *Solitudine* émeut par l'épure et par l'utopie assumée.

Goutte d'O part d'un enfant qui suit une goutte d'eau de pluie sur une vitre. La magie du quotidien. De la goutte d'eau à la larme, Claudine Galea franchit la frontière. *Goutte d'O* joue avec l'alphabet, se mue en poésie sonore et l'enfant apprend les mo : eskimo escargo robo rigolo directo cacao cachalo toto gato... Un petit bijou ciselé et ludique.

Dans ces trois textes courts, denses, pleins de poésie, Claudine Galea va à l'essentiel et touche au cœur.

DISTRIBUTION : *Leurs cœurs se balancer* : 4 personnages / *Solitudine* : 2 personnages / *Goutte d'O* : 1 comédien·ne

GENRE : Théâtre jeune public

ÂGE : pour la lecture : 6 ans / pour l'écoute : 3-4 ans

MOTS CLÉS : Animaux ; Nature ; Alphabet ; Transgression ; Douceur ; Amitié

CRÉATION : *Leurs cœurs se balancer* en mai 2026 par l'Amin Théâtre au Théâtre Dunois à Paris (13°)

COLL. Jeunesse

RAYON
ET GENRE Théâtre jeunesse

PRIX 8 €

NOMBRE
DE PAGES 52 p. env.

FORMAT 12 x 17 cm

TIRAGE 1000 exemplaires

OFFICE 5 mars 2026

ISBN 978-2-84705-324-1

L'AUTRICE



Claudine Galea écrit du théâtre, des romans, des livres pour enfants (Rouergue, Thierry Magnier). Autrice associée au Théâtre national de Strasbourg de 2015 à 2023, et artiste invitée au

CDN Nanterre-Amandiers depuis 2021, elle reçoit le Grand Prix de littérature dramatique 2011 pour *Au Bord* (de nombreuses créations dont celle de Nordey au TNS et au Théâtre de la Colline). *Un sentiment de vie* est créé par Emilie Charriot au TNS, puis aux Bouffes du nord en 2024. *Je reviens de loin* est adapté au cinéma par Mathieu Amalric sous le titre *Serre moi fort* en 2021, et créé au Studio-Théâtre de la Comédie-Française en 2023. *Trois fois Ulysse* est créé au Théâtre du Vieux Colombier, Comédie-Française en 2024

Son théâtre est publié aux éditions Espaces 34.

Elle est traduite dans une douzaine de langues.

DÉJÀ PUBLIÉS PAR ESPACES 34

– Coll. Hors Cadre : *Ces filles qu'on attend*, 2024 ; *Un sentiment de vie*, 2021 ; *Munitions d'amour*, 2025

– Coll. Théâtre : *Trois fois Ulysse*, 2024 ; *Ça ne passe pas*, 2022 ; «On n'entend rien à cette magie» in *Ce qui (nous) arrive*, 2022 ; *Fake*, 2019 ; *Blanche Neige Foutue Forêt*, 2018 ; *Que seul un chien*, suivi de *Alliance*, 2015 ; *Au Bois*, 2014 (Prix Collidram) ; *Les Invisibles*, 2013 ; *L'été où le ciel s'est renversé*, 2012 ; *Au Bord*, 2010 (Grand Prix de littérature dramatique) ; *Les Chants du Silence Rouge*, 2008 ; *Les Idiots*, 2004 ; *Je reviens de loin*, 2003

– Jeunesse : *Noircisse*, 2018 (Grand Prix de littérature dramatique jeunesse) ; *Après grand c'est comment ?*, 2013 ; *La Nuit MêmePasPeur & Petite Poucet*, 2009 ; *L'Heure blanche & Toutes leurs robes noires*, 2009

EXTRAIT 1 - LEURS CŒURS SE BALANCER

LA PETITE SANS NOM. — T'es qui toi ? T'es qui t'es quoi ?
T'es un —

Les enfants ou La Petite : un MONSTRE !

LE LAPIN QUI N'A PLUS DE VISAGE. — Pas du tout du bout
Je suis Le lapin qui n'a plus de visage
Et toi tu es La Petite sans nom

LA PETITE SANS NOM. — Comment tu sais ?
Et pourquoi tu as plus de visage ?

LE LAPIN QUI N'A PLUS DE VISAGE. — Le renard me l'a
mangé ou la fourmi ou l'escargot ou ou ouh ouh

LA PETITE SANS NOM. — Et comment tu as une voix sans
visage ?

EXTRAIT 2 - SOLITUDINE

L'ENFANT. — Dis Solidine.

LE TIGRE. — Solitude.

Apprends à le dire bien. J'aime mon nom moi.

Il le dit encore une fois, Solitude.

L'enfant épelle So li tu di ne.

Puis il demande,

Dis Solitude t'as un enfant toi ?

LE TIGRE. — Non.

L'ENFANT. — Dommage j'aurais pu jouer avec.

EXTRAIT 3 - GOUTTE D'O

Le long de la vitre elle prend son temps
L'enfant la regarde attentivement

Goutte goutte d'O
Apprends-moi le temps
La patience
Le dénuement

Goutte d'O se suspend et regarde l'enfant
Qui la regarde derrière la vitre
les yeux dans l'O
et lui dit

Toi je te connais
Dans l'alphabet tu es la seule à m'aimer

LE LAPIN QUI N'A PLUS DE VISAGE. — Ma voix est dans mon cœur
La nuit on entend les cœurs se balancer
murmurer leurs secrets
Et toi ton secret c'est que t'as perdu ton terrier
T'es perdue-berlue

LA PETITE SANS NOM. — Non ! Jamais de la nuit !
Dis tu es une IL ou un ELLE ?

LE LAPIN QUI N'A PLUS DE VISAGE. — Comme tu voudras
c'est pas important l'important c'est mon visage qui est
parti

LA PETITE SANS NOM. — Parti où ?

LE LAPIN QUI N'A PLUS DE VISAGE. — Dans le trou du temps

LE TIGRE. — Pourquoi ? Tu peux jouer avec moi.

L'ENFANT. — Oui. T'es juste très très grand. Si on joue à la
bagarre tu vas m'écrabouiller me ratatouiller.

LE TIGRE. — T'écraser, te ratatiner. Non je fais pas ça moi.

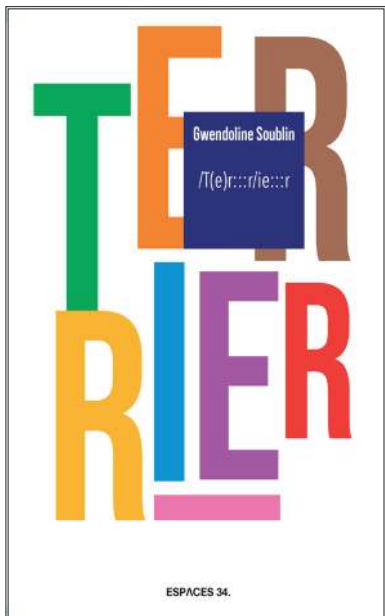
L'ENFANT. — T'as des grosses pattes.
Avec des grandes griffes.

Le Tigre s'approche encore et caresse la joue de l'enfant
tout doucement.

Je peux te dessiner
et te nommer

O
Tu es parfaite
Tu es discrète
Tu es mon plus bo cado

Goutte d'eau continue lentement à descendre à glisser
Elle a envie de s'arrêter pour avec l'enfant demeurer
un petit bout de temps
quelques gouttes quelques instants
Et l'enfant reprend



/T(e)r:::r/ie:::r (TERRIER)

de Gwendoline Soublin

POINTS FORTS

- Initiation à la résistance et à la collaboration
- Ludique, jeu des typographies selon les personnages
- Suspense
- Fable écologique

LE LIVRE

Comme une lointaine héritière de *La Fontaine*, Gwendoline Soublin nous emmène, en passant par la conscience et l'existence animale, vers une réflexion sur nous-mêmes.

La pièce se déroule dans un univers souterrain, un terrier de blaireaux où se réfugient une musaraigne aquatique, un blaireau et une chouette effraie. Ils se sentent, ils s'entendent sans se voir jusqu'à ce que le monde d'en haut les oblige à cohabiter. Grâce à leur union improbable ils vont faire naître un être d'un nouveau genre. Fable résolument écologique, /T(e)r:::r/ie:::r est une histoire qui bruisse, zieute, fourrage, sniffe, chuinte, et propose, à travers une partition poétique ludique, sonore et imagée de raconter des vies animales qui se respirent si proches de nous. Sommes-nous capables de partager l'espace, de cohabiter ? Et qu'est-ce qui peut nous conduire à nous unir ?

Ce texte interroge, dans un esprit philosophique généreux, notre perception de l'environnement et de la vie animale à l'heure des changements climatiques et des migrations d'espèces.

Comme le suggère la typographie du titre, l'autrice transcrit graphiquement le langage de chaque personnage : à chacun correspond une police d'écriture différente qui permet de lire et d'entendre les bruits de la forêt et le système de communication de chaque protagoniste. **Ce qui devient pour le jeune lecteur un texte illustré... sans illustrations !**

DISTRIBUTION : 4 comédien·nes

GENRE : fable animalière et écologique

ÂGE : pour la lecture : 10 ans / pour l'écoute : 4 ans

MOTS CLÉS : Résistance, Coopération, Écologie, Altérité, Différence, Partage du territoire

COLL. Jeunesse

RAYON
ET GENRE Théâtre jeunesse

PRIX 8,50 €

NOMBRE
DE PAGES 60 p. env.

FORMAT 12 × 17 cm

TIRAGE 1000 exemplaires

OFFICE 5 mars 2026

ISBN 978-2-84705-325-8

L'AUTRICE



Née en 1987, Gwendoline Soublin est auteure et scénariste. Elle intègre en 2015 le département Écrivain Dramaturge de l'ENSATT, à Lyon. Depuis elle se consacre à l'écriture de textes

théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes.

Elle vient de publier son premier roman aux éditions Actes Sud : *Tout l'or des nuits* (2025). Ses textes font régulièrement l'objet de mises en scène, de lectures et de créations radiophoniques en France comme à l'étranger. Elle a notamment collaboré récemment avec : Johanny Bert, Justine Heynemann, Anthony Thibault, Émilie Flacher, Fanny Zeller, Olivier Letellier et Fiona Chauvin... Plusieurs spectacles tournent en même temps, dont certains depuis plusieurs années.

Plusieurs de ses textes sont traduits en allemand (et régulièrement mis en scène sur place), tchèque, roumain et catalan. Ils sont principalement publiés aux Editions Espaces 34.

DÉJÀ PUBLIÉS PAR ESPACES 34

coll. Théâtre contemporain :

Spécimen, 2023 ; *Depuis mon corps chaud*, 2022 ; «Oui surtout avec du soleil» in *Ce qui (nous) arrive*, 2022 ; *Pig Boy 1986-2358*, 2018 (**Prix Bernard-Marie Koltès du TNS 2020 et des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2017**)

coll. Jeunesse :

La Tête ailleurs, 2023 ; *Fiesta*, 2021 (**Prix de la pièce de théâtre contemporaine pour le jeune public 2023**); *Tout ça tout ça*, 2019

EXTRAIT - ChTe::rrier::

Tu la respires ?
Tu la bougé-bougé ?
Tu l'entends peut-être dans la nuit dissimulée ?
Non ?
La discrète
Qui se rapproche
Sans se faire repérer
(...)
De ses ailes dentelées :Tyto::Alba:: plonge
tout droit dans le sombre du terrier
et bien calée dans une chambre au fond
voilà que :Tyto::Alba:: pond
oui elle pond
Tu entends ?

Chhh:::Chhhh:::Chh
h:::Chhhh:::Ch
hhUn

(respire)

:::ChhhhhhDeux

**(respire) chouette (respire)
une chouette à côté (respire)
elle pond ? (respire)**

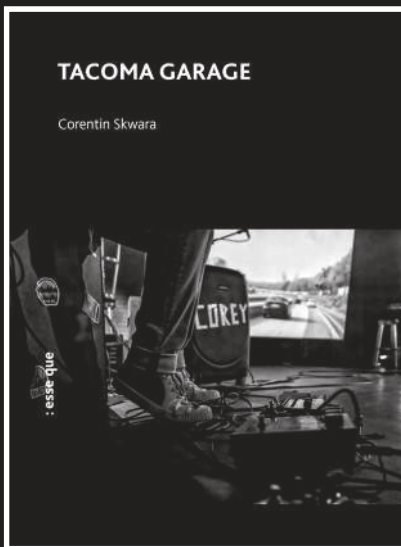
ChhhhhhhhhTrois::::
:::Chhhhhhhhh::::
:::ChQuatre::::
:::Chhhezmoi::::

**(respire) quatre œufs ?
(respire) la chouette couve à
côté ? (respire)**

*QuoiC'estquoiAusecoursPlus
bouger/*

Jenebougepas/

/Plusbouger/



Tacoma Garage

Corentin Skwara

Points forts

- road movie à la poursuite des Sonics, premier groupe de rock garage dont les membres découvrent après 40 ans d'une vie passée hors des scènes de rock qu'ils ont laissé une trace indélébile dans l'histoire de la musique, adapté au théâtre comme une épopée domestique

Le texte

Un soir, Corentin assiste à un concert de rock. Alors qu'il pensait voir des septuagénaires fatigués, il tombe sous le charme de ces papys rockeurs et de leur surprenante énergie. Sous l'effet de l'émotion et de quelques shots de tequila, il envoie un mail à leur manager américain pour filmer ce groupe – The Sonics – durant leur tournée européenne.

Trois jours plus tard, le manager lui répond : «OK ! ». Corentin se réjouit. Mais problème : il n'est pas réalisateur. Il n'a jamais fait de film, il n'a même pas de caméra ! Porté par ce coup de folie et par son courage, il décide envers et contre tout de prendre la route pour vivre quelque chose de plus grand que lui, quelque chose qui le dépasse. Entre ciné-concert, stand-up et road-movie sur scène, Corentin nous raconte cette histoire passionnante et touchante. Avec une bonne dose d'humour, de la musique live et une grande sensibilité, il nous emmène avec lui dans cette aventure intergénérationnelle. Une merveilleuse épopée qui nous rappelle qu'il n'est jamais trop tard pour réaliser ses rêves.

COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 12,00 €

PAGINATION 64 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 09/04/2026

ISBN 978-2-487746-28-2

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

: esse que

contact@esseque-editions.com
06 70 78 05 98

Tacoma Garage

CORENTIN SKWARA



Corentin Skwara est un artiste belge né à La Louvière et basé à Bruxelles.

Animé du profond désir de raconter des histoires, il se forme aux métiers des arts de la scène à l'Institut des Arts de Diffusion, en Belgique. Il travaille avec Sylvie Debraekeleer, Jasmina Douieb, Olivier Coyette, Emmanuel Dekoninck, le Collectif Arbatache,

Damien Dedobeleur et il rejoint en 2016 la compagnie Point Zéro pour la création et la tournée internationale de Gunfactory.

En 2018, il fait partie de l'équipe qui crée avec Jean-Michel D'Hoop le spectacle *L'herbe de l'oubli* au Théâtre de Poche, spectacle basé sur une démarche d'interviews en Ukraine et Biélorussie. Celui-ci obtiendra le Prix du Meilleur Spectacle 2018 aux Prix Maeterlinck du Théâtre.

150 représentations en deux ans - France, Suisse, Luxembourg, Italie, Allemagne - ainsi que différents festivals internationaux dont le Théâtre des Doms pour Avignon-OFF, le SPAF de Séoul, le Beijing Fringe du Théâtre National de Chine à Pékin, ...

À l'écran, il joue dans différentes séries RTBF comme *Unités 42*, *À tort ou à raison*, *E-legal*. Et plus récemment dans les films de Jeremy Puffet, *Lenny à quatre épingles*, dans *Ma gueule* de Gregory Carnoli - Magritte du meilleur court-métrage 2024, dans *O.U.T.C.H* de Mochélan et dans *Bunker* de Colin Javaux.

Musicien et dingue de cinéma, il réunit ses passions en jouant dans les clips de Romano Nervoso, du crew bruxellois Le 77. Il assiste Marco Laguna - chanteur du groupe La muerte - à la réalisation du long métrage *Double plus ungood*.

En 2021, il rassemble le fruit de cinq années de travail documentaire sur le groupe The Sonics et démarre une nouvelle aventure sur scène en créant la compagnie Mama Hazel et le spectacle *Tacoma Garage*. En 2025, après plusieurs voyages au Rwanda à l'invitation de Carole Karemera, il contribue à créer en Belgique le spectacle *'L'empreinte'* avec la compagnie Point Zéro et le Ishyo Arts Centre de Kigali.

EXTRAIT TACOMA GARAGE

2. CONFIDENCE TO A FRIEND

En fait, mon histoire commence à Bruxelles, un mois plus tôt.

Parce que mon pote Giacomo, de La Louvière - 55 kilomètres de Bruxelles, environ 40 minutes de voiture - me dit que les Sonics jouent à Leuven le 19.

Je lui dis « Giac, c'est pas possible, les Sonics, ils sont morts, ils n'existent plus. »

Il me dit « Miii! Si c'est possible hein, j'te dis qu'ils se sont reformés et qu'ils jouent à Leuven le 19 ».

Il dit qu'il ne parle pas comme ça. Mais il parle comme ça.

Les Sonics, moi je connais. Je passais leurs morceaux quand j'étais barman au Théâtre Les Tanneurs à Bruxelles.

« Have a love... Oh Baby Will travel... »

C'est un groupe de Seattle aux Etats-Unis - 9 000 kilomètres, environ 11 heures d'avion.

Seattle, c'est pas la première ville que tu visites quand tu visites les Etats-Unis. Ni même la cinquième ou la dixième.

Mais Seattle, c'est Soundgarden, c'est Pearl Jam, c'est Nirvana, c'est Jimi Hendrix. Et les Sonics viennent de Tacoma, une petite ville où se trouve l'aéroport de Seattle. Et là il y a aussi les usines Boeing.

Et dans les années 60, Boeing > réacteur > Sonics.

Et ce soir-là, ils jouent dans la salle Het Depot, à

Leuven - 30 kilomètres de Bruxelles, environ 25 minutes de voiture.

Je rentre dans la salle et je prends une tarte, direct.

Giacomo avait raison : ils sont pas morts les Sonics, ils sont là, devant moi : Gerry, Larry, Rob.

Premier morceau « Cinderella ».

Quatrième morceau « Have a love... »

Au rappel, Larry le guitariste démarre le morceau en coulisses, derrière un pendrillon.

Et il rentre sur scène comme ça, suivi par les 4 autres.

Ces mecs-là ont 350 ans à eux 5 et ils chantent « J'ai pas besoin d'un docteur ».

« All I need is my baby, you don't know my misery! »

Dernier morceau : The Witch.

Folie totale, 40° dans la salle. Het Depot s'est transformé en hot sauna. Et ça chauffe dans ma tête.

Après le concert, les Sonics signent des autographes au bar. Je leur fais signer mon vinyle à tous - sauf Larry le guitariste.

Et c'est en parlant avec Gerry, le chanteur, que je lui demande si quelqu'un les filme, si quelqu'un filme ce qui est en train de se passer là.

Il me dit que non.

Enfin, il me dit qu'un américain, un certain Jordan Albertsen, les filme depuis sept ans, mais ils n'ont pas trop de news...

Je lui dis que moi je veux le faire, que je veux faire un film sur eux. Je veux faire un film sur les Sonics.



Marco ou La Realidad

Julien Villa

Points forts

- *Marco ou La Realidad* est le deuxième « épisode » de la série des Don Quichotte(s), contes présentant des « chevaliers du réel », des « bouffons » arpentant chacun une époque dans l'histoire de la société occidentale capitaliste. Leur point commun : dénoncer la réalité telle qu'elle se présente à eux, et, contrairement au Don Quichotte de Cervantès, tenir leur obsession jusqu'au dernier souffle. Philip K. ou la fille aux cheveux noirs, premier épisode de la série, a été publié aux éditions esse que en 2020.
- Création du 3è volet des Don Quichotte(s), *Des Dragons dans les halls* aura lieu au TGP de Saint-Denis du 25 mars au 3 avril 2026.

Le texte

Marco ou La Realidad, adaptation théâtrale du roman de Julien Villa, *Rodez-Mexico* publié aux éditions Rue de l'échiquier fiction en septembre 2022 est l'histoire de Marco, jardinier communal dans la zone industrielle et commerciale du « Grand Rodez », qui, à partir du 1er janvier 2019, se prend pour le sous-commandant Marcos, figure révolutionnaire du Chiapas au Mexique, et décide de reprendre sa terre. Il se fait appeler Marco de Rodez et devient porte-parole de l'Armée Zapatiste de Libération Nationale de Rodez.

COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 12,00 €

PAGINATION 88 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 09/04/2026

ISBN 978-2-487746-27-5

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

: esse que

contact@essequede-éditions.com
06 70 78 05 98

Marco ou La Realidad

JULIEN VILLA



Julien Villa est acteur, auteur et metteur en scène. Il se forme au conservatoire du 5e arrondissement de Paris, puis au CNSAD. Il joue au théâtre pour Samuel Achaache, Philippe Adrien, Jeanne Candel, Céline Champinot, Sylvain Creuzevault, Marcial Di Fonzo Bo, Lazare, Guillaume Lévêque, Guillermo Pisani, Clément Poirée, Christophe Rauck, Élise Vigier, Samuel Vittoz, Jean-Paul Wenzel...

Proche du festival de Villeréal, il met en scène en 2016 un spectacle intitulé J'ai dans mon cœur un General Motors avec la compagnie Vous Êtes Ici. Il crée ensuite la compagnie La Propagande Asiatique, basée en Nouvelle-Aquitaine, puis met en scène et écrit le spectacle, Philip K. ou la fille aux cheveux noirs, premier volet d'une trilogie intitulée Des Don Quichotte(s). La pièce écrite au plateau est publiée en 2020 chez Esse-Que éditions accompagnée d'un recueil de poèmes. Pour le deuxième volet de sa trilogie, il écrit un roman intitulé Rodez-Mexico publié aux éditions Rue de l'échiquier. Son adaptation théâtrale voit le jour à l'automne 2022 et sera publiée en 2026 chez esse que éditions.

Le dernier volet de la trilogie sera adapté de son nouveau roman Des Dragons dans les halls : une auto-fiction sur l'adolescence en cité, le manga Dragon Ball, les mythologies populaires et la musique Rap. La création est prévue en 2025-2026. Julien Villa et La Propagande Asiatique ont été associés au CDN de Caen entre 2021 et 2024. La compagnie a entamé depuis 2024 une collaboration artistique à la direction avec la Gare Mondiale de Bergerac.

EXTRAIT MARCO OU LA REALIDAD

2 - EST-CE QUE MA VIE ME PLAÎT ?

MARCO *tendant le pouce*

Bonjour madame, je vais sur Rodez.

ANNIE

C'est sur ma route, monte ! Moi c'est Annie. Lui, c'est Claude, mon mari. Tu peux y aller, il ne sait plus où il habite et il est sourd comme un cochon ! Qu'est-ce que tu vas faire à Rodez, jeune homme, si ce n'est pas indiscret?... Ah, tu vis où exactement?... L'ancien quartier des Quatre Saisons, à côté du Auchan ? Oh ben, mince. Ça ne me dit rien du tout... Ah oui, le secteur de la Cantaranne ! Tu vis là-bas, toi ? Il y avait des abattoirs avant, non ? J'y accompagnais souvent mon père quand j'étais petite. Mes parents étaient paysans vers Olemps. En comptant mes frères et sœurs, on était quinze à table ! À l'époque, on prenait une journée entière pour se rendre à Rodez, tu imagines ? Il n'y avait que des champs partout ! Et maintenant leur espèce de zone industrielle et commerciale là, moi je ne pourrais pas, quelle horreur ! Tu ne trouves pas ? Tu fais quoi dans la vie ?

MARCO

Je suis jardinier communal aux espaces verts du Grand Rodez, justement.

ANNIE

Oh. Alors tu connais le problème mieux que moi. Et ça te plaît ?

MARCO

Elle parle, elle parle...

ANNIE

Comment ça, tu ne sais pas ? Ça n'existe pas, ça ! Un jeune homme comme toi doit savoir ce genre de choses ! Surtout ceux qu'on ramasse en stop du côté du Larzac !

MARCO

Elle parle, elle parle, mais je sais pas ce qu'elle me raconte. Le souvenir du sous-commandant Marcos me tape dans le crâne, son image s'est comme imprimée sur ma rétine.

ANNIE

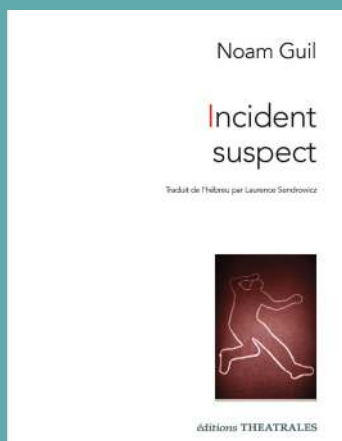
Alors, dis-moi : cette vie te plaît ou pas ?

MARCO

Est-ce que ma vie me plaît ? J'ai le temps.

ANNIE

Ah ! Ça non plus, jeune homme, ça n'existe pas !



COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 12€ environ

PAGINATION 84p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 19 mars 2026

ISBN 978-2-84260-989-4



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Incident suspect

Noam Guil, traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz

Points forts

- Un nouvel auteur en traduction dans la collection « Répertoire contemporain »
- Une satire politique et religieuse, qui critique l'institution intime qu'est la famille et ses faux-semblants
- Une comédie familiale et politique grinçante, formidable matière à jeu pour des comédien·nes amateurs ou professionnel·les

Le texte

Incident inhabituel chez les Blum : la mère, Adina, la cinquantaine, vient de poignarder son mari. Elle contemple son œuvre d'un œil indifférent, incapable d'expliquer le pourquoi de son geste. Appelés à la rescousse, son fils, poète contrarié, et sa fille, lesbienne, décident de maquiller ce crime en attentat terroriste et vont déposer le cadavre de leur père dans les Territoires occupés.

Le lendemain, le corps est découvert par deux frères, l'un vigile, l'autre, policier. Ce dernier, sceptique, mène l'enquête. La version terroriste ne serait-elle pas ce qui conjuguerait le mieux intérêt général et familial ?

Une journaliste en plein questionnement interviewe les proches de la victime et leur offre une gloire nationale. Le policier zélé poursuit son enquête mais deux couples totalement improbables vont se former et unir leurs forces pour entraver ses velléités... Quant à la mère, ne lui reste qu'à constater, une fois de plus, qu'on l'a laissée sur la touche...

En savoir plus

6 personnages (pour 6 comédien·nes)

Thèmes : enquête, famille, humour noir, mensonge, meurtre, terrorisme

Genre : comédie noire

Cible : comédien·nes, amateur·es

Incident suspect - Noam Guil, traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz

L'AUTEUR

Né en 1979 dans la banlieue de Tel-Aviv, Noam Guil est auteur, scénariste et enseignant. Après un doctorat à l'université de Tel-Aviv et un post-doc à Berkeley en littérature juive américaine, il enseigne à l'université de Tel-Aviv et à celle de Ben-Gourion le théâtre politique et l'écriture.

Sa première pièce est montée en 2006 au Théâtre Tzavta en coproduction avec le Théâtre Habima. Presque tous ses autres textes sont ensuite créés au Théâtre Tmouna.

En 2015, sa pièce *L'Envahisseur* reçoit le Kipod d'or, la plus haute distinction qui récompense un spectacle « fringe ».

Noam Guil écrit aussi pour la télévision.

LA TRADUCTRICE

Née en France qu'elle quitte après son bac, elle reste treize ans en Israël, où elle devient comédienne et commence à écrire pour le théâtre.

Elle devient traductrice de théâtre et de littérature hébraïque contemporaine tout en poursuivant, en parallèle, son travail d'écriture dramatique. Elle est l'une des initiatrices du projet de traduction de l'œuvre de Hanokh Levin en français dont elle a traduit plus d'une trentaine de ses pièces (dont huit en collaboration avec Jacqueline Carnaud) pour les éditions Théâtrales. En septembre 2005, elle adapte et met en scène au Théâtre de la Tempête *Que d'espoir !*, un cabaret construit sur des textes et des chansons de Hanokh Levin.

En 2012, elle obtient le Grand Prix de traduction de la SGDL. En 2014, le roman de Zeruya Shalev, *Ce qui reste de nos vies*, qu'elle a traduit, reçoit le prix Fémina étranger. Depuis 2017, elle anime un atelier d'écriture à l'université Paris-VII.

EXTRAIT - DÉBUT DU TEXTE, DIALOGUE ENTRE LES DEUX FRÈRES

« YESHOUA.- Ce type n'a pas été tué dans le coin.

AMOS.- Ah. Autre chose ?

YESHOUA.- Il est mort d'un seul coup de poignard dans le cœur. Ce n'est pas le style de nos cousins.

AMOS.- Ah bon ?

YESHOUA.- Nos cousins attaquent moins profond et plus large.

AMOS.- Là, tu m'en bouches un coin !

YESHOUA.- Je te parle d'expérience.

AMOS.- Si seulement je pouvais dire la même chose !

YESHOUA.- Ça viendra.

AMOS.- J'ai l'impression qu'on se trouve devant un incident extrêmement suspect. Complexe... et extrêmement... suspect.

YESHOUA.- Oui.

AMOS.- Tu crois que ça va faire du bruit dans les médias ?

YESHOUA.- Si tu veux mon avis...

AMOS.- Ben oui...

YESHOUA.- Rien à voir avec nos cousins.

AMOS.- Ah bon ?

YESHOUA.- Si tu veux mon avis...

AMOS.- Vas-y !

YESHOUA.- J'ai l'impression que ce sont nos frères qui ont fait le coup.

AMOS.- T'es sûr ?

YESHOUA.- Et si tu veux mon avis...

AMOS.- Je t'écoute.

YESHOUA.- Quelqu'un nous prend pour des cons. »



COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 15€ environ

PAGINATION 96 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 700 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 19 mars 2025

ISBN 978-2-84260-990-0



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

La Clairière

Stéphane Jaubertie

Points forts

- Un nouveau texte de Stéphane Jaubertie après *Espèces Disparues ?*
- Un texte à l'humour grinçant, matière à jouer pour des compagnies
- Stéphane Jaubertie continue à creuser le sillon de la question du collectif, et nous pousse à questionner notre rapport à l'autre

Le texte

Le mur d'enceinte d'une résidence très protégée disparaît: soudain, le lotissement n'est plus qu'une clairière au milieu d'un environnement craint, estimé hostile par ses habitants. Propriétaires et locataires s'affrontent: quand certains décident de s'organiser, d'autres voient leurs biens perdre de la valeur et cherchent à vendre. Pierre et Luce observent, cloîtrés chez eux. Leur fille, Perrine, part à la recherche de son chien dans la forêt où elle rencontre Karol, un étranger. Surmontant ses préjugés, elle décide de l'héberger, provoquant l'inquiétude de sa mère et la colère des autres résidents.

Alors que d'autres murs, ailleurs dans le pays, disparaissent, les habitants de la clairière trouvent une compromis avec ceux de la forêt: reconstruire à mi-hauteur ce mur si rassurant, qui protégerait tout le monde... ou presque.

Une pièce finement ciselée, où l'auteur poursuit son exploration de thèmes qui lui sont chers: les relations familiales et leur lot de non-dits et la société ultra-individualiste et capitaliste qui nous ronge peu à peu.

En savoir plus

Distribution: 8 interprètes (4 hommes, 4 femmes)

Thème: collectif, famille, secret, société

Genre: comédie politique, théâtre d'anticipation

Cible: comédien·nes, amateur·rices

La Clairière - Stéphane Jaubertie

L'AUTEUR



Stéphane Jaubertie est auteur de théâtre. Né en 1970 à Périgueux, il se forme comme comédien à l'École de la Comédie de Saint-Étienne et commence à écrire en 2004 des textes qui s'adressent aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Il écrit des fables initiatiques. C'est du plus profond de soi qu'il part pour fabriquer un théâtre qui parle au cœur et à la tête et composer une dramaturgie percutante, intelligente et rare.

Tous ses textes sont publiés aux éditions Théâtrales et se jouent depuis plus de quinze ans un peu partout en France.

Il est aussi acteur (il a, à ce jour, joué dans une trentaine de spectacles).

Lucienne Eden ou l'Île perdue a reçu le Grand prix de littérature dramatique jeunesse en 2022.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Dans la collection Répertoire contemporain

La Chevelure de Bérénice suivi de *Les Falaises*, 2011

Everest suivi de *De passage*, 2013

État sauvage, 2017

Crève l'oseille !, 2017

Boxon(s) jusqu'à n'en plus pouvoir suivi de *Grand manège*, 2018

Dernières nouvelles de l'eau vive, 2022

Espèces disparues ?, 2024

EXTRAIT - DÉBUT DU TEXTE

« HOMME 1.- Vous croyez qu'elle va venir ? La sauvagerie.

HOMME 2.- Bien sûr qu'elle va venir c'est une question de temps. Au téléphone.
Disparition du mur.

FEMME.- Et si... ?

HOMME 1 ET 2.- Quoi ?

FEMME.- C'était des histoires ? Toutes ces bêtes féroces ?

PERRINE.- Sonny !

HOMME 2.- Ce ne sont pas des histoires ! Tout le monde sait que cette forêt abrite le danger !

HOMME 1.- Pourquoi tout autour de nous s'imposer cette muraille si c'était pas pour s'en protéger ? (*Apparaît Perrine*)

PERRINE.- Vous n'avez pas vu mon chien ?

HOMME 1.- Bonjour Perrine.

PERRINE.- Bonjour. Vous n'avez pas vu Sonny ?

HOMME 1.- Non.

HOMME 2.- Elle habite ici ?

PERRINE.- Oui elle habite ici. Il est introuvable.

HOMME 2.- Vous êtes locataire ?

PERRINE.- Propriétaire. Ça change quelque chose ? Sonny ! »



COLL. Lisières

RAYON

PRIX 19€ environ

PAGINATION 128p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 400 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 16 avril 2026

ISBN 978-2-84260-991-7



9 782842 609917



theadiff@editionstheatrales.fr
0156933674

éditions THEATRALES

Laetitia suivi d'Indigne

Hugo Jannet

Points forts

- L'entrée d'un nouvel auteur au catalogue, dans la collection « Lisières »
- Deux monologues scandés comme un morceau de slam, de véritables partitions pour acteur·rices entre le théâtre, le récit et l'essai en action
- Dans une langue âpre et sans concessions, faite d'argot, de patois bourguignon et de langue manouche, Hugo Jannet livre deux monologues fracassants

Le texte

Dans *Laetitia*, une jeune femme s'adresse dans un monologue saccadé à un interlocuteur dont on ne saura jamais vraiment qui il est. Frère, cousin, ami·e, altérité quelle qu'elle soit, Laetitia lui raconte : son quotidien, la formation qu'elle doit suivre en attendant son procès, la sociologue parisienne venue en observation, les conflits et les soucis du quotidien. Petit à petit se dessine le portrait d'une femme marginalisée, mise à l'écart d'une société qui écrase ceux qu'elle juge inadaptés.

Dans *Indigne*, c'est un petit entrepreneur qui monologue. Plusieurs tableaux s'enchaînent, où apparaissent les difficultés politiques et économiques des années 2020. Cet homme qui s'adresse à nous est de ceux dont on pense « [qu'ils] ne sont rien », ceux à qui la radio ne donne pas la parole, ceux dont les productions culturelles préfèrent rire.

En savoir plus

1 personnage (pour 1 comédien·ne) pour chaque texte

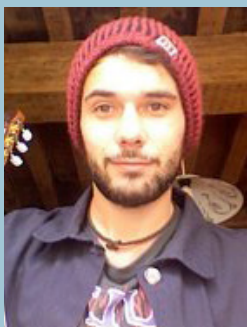
Thèmes : lutte des classes, marginalité, précarité, ruralité, solitude, travail

Genre : monologues, pièces politiques

Cible : comédien·es, lecteur·rices engagé·es

Laetitia suivi d'Indigne - Hugo Jannet

L'AUTEUR



Hugo Jannet est auteur, musicien compositeur et interprète. Il est né en 1990 à Saint Maurice (94) et a grandi en Bourgogne, à Cluny. À l'âge de treize ans, il apprend la maçonnerie avec son père et travaille sur les chantiers avec lui, les week-ends et les vacances.

Après le lycée, il entame des études de philosophie à l'Université de Dijon pour finir diplômé d'un master à Paris-I.

Batteur et guitariste autodidacte, il entreprend de se former à la musique improvisée après ses études, s'inscrivant à des ateliers de jazz dans différents conservatoires.

En parallèle il exerce des petits boulots : pion, serveur, prof particulier, manutentionnaire. Vers trente ans, il quitte la région parisienne pour travailler comme ouvrier du bâtiment en Bourgogne. Il exerce par la suite le métier de *riper*, dans le cinéma, avant de retourner travailler comme maçon à la campagne.

Dans le duo Manœuvre, il met en musique avec Nicolas Virey son journal ouvrier, sous forme de poésie contemporaine. Il écrit aussi des textes théâtraux, mettant en lumière des figures prolétariennes inspirées de ses rencontres. Il est également musicien au plateau dans la pièce XXX de la chorégraphe Pauline Tremblay.

EXTRAIT - INDIGNE, DÉBUT DU TEXTE

« J'avais autre chose à faire c'matin moi...

Repasser après l'autre con franchement...

Non, mais ça fait 20 ans qu'y bosse dans l'coin. Y travaille comme un sagouin. T'arrive après lui, c'est ni fait ni à faire. J'te jure...

Franchement on avait d'autres chats à fouetter aujourd'hui.

court silence

La pauvre vieille elle m'appelle :

« Oh j'ai tout qui fuit derrière la chaudière ! J'comprends pas, j'comprends pas ! »

Qu'est-ce tu comprends pas ?

Tu l'as bien vu le blaireau là, qu'est venu t'la poser.

Suffit d'le regarder deux s'condes lui. Voir qu'c'est un loufiat. Ben oui, qui va te saloper ça comme y faut.

Non mais st'enfoiré...

J'en ai déjà parlé...

C'est lui qui m'a niqué sur l'appel d'offre y'a dix ans. Ben oui ! Tu crois qu'j'ai oublié ?

Putain le mec. Intéressé, mais à un point... Y roule que pour sa pomme.

Pis avec sa patte qui tremble là, il est pu capable de t'faire un joint rectiligne. Le con...

Déjà qu'c'était pas un aigle.

court silence

Ah ben si... il a fait un AVC. Pis comme y faut. Le côté droit y fonctionne en autonomie maintenant.

Sa femme elle en pouvait plus. Elle s'est barré. Une bonne chose de faite.

Justice. Franchement, justice.

Ben ouais, y'a un moment, bien fait pour sa gueule. »



COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 11€ environ

PAGINATION p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 16 avril 2026

ISBN 978-2-84260-992-4



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Entre côtes. Une série porcine

Théo Perrache

Points forts

- Un nouvel auteur à l'univers singulier entre dans la collection Répertoire contemporain
- Un texte à l'allure de fable, nourri des codes de la série télévisée, qui explore avec finesse les questions de virilité et de masculinité contemporaines
- Un texte humoristique, porté par de nombreux jeux de mots, mais qui dresse avec justesse le portrait de jeunes hommes d'aujourd'hui

Le texte

Dans la vie des cochons, tout n'est pas rose tout le temps. Alors que Papa Cochon suit un stage pour apprendre à gérer ses émotions, ce qui s'avère assez compliqué, son fils est envoyé en colonie de vacances. Il y rencontrera deux autres petits cochons, avec lesquels il se liera d'amitié.

En deux saisons et plusieurs épisodes, les compères cochons se questionnent : quel est le secret de la vie ? À quoi ressemble vraiment le Loup ? Pourquoi ne sont-ils pas, eux aussi, des stars du ballon rond ? Quels sont ces rêves étranges peuplés de tire-bouchons ? et ces émotions envahissantes qu'ils ne savent pas gérer ?

De rêves en conversations sur le sens de la vie, c'est leur relation à l'autre, à leurs désirs et à leur virilité qu'ils explorent.

En savoir plus

À partir de 2 comédien·es, 10 personnages

Thèmes : adolescence, émotions, humour, masculinité, virilité

Genre : comédie politique

Cible : comédien·nes, lecteur·rices

Entre côtes. Une série porcine - Théo Perrache

L'AUTEUR



Théo Perrache est comédien et auteur de théâtre et de poésie. Il se forme au conservatoire de théâtre de Saint-Étienne puis au GEIQ théâtre compagnonnage à Lyon.

Dans son écriture, il s'intéresse aux liens entre les contes et la pop culture, aux masculinités et à l'adolescence. Il cherche la magie dans le réel afin de réveiller les créatures d'aujourd'hui. Il défend une écriture de la bêtise et de la lutte : sensible, acide et tempétueuse.

En théâtre, son travail est repéré par la revue *La Récolte*, les comités de lecture du Théâtre de la Tête Noire, de la Comédie de Caen, Textes En Cours et Collisions.

EXTRAIT - ÉPISODE 3

« LE COACH PORCIN.- Alors, quelle compétence on essaye de travailler là, Papa Cochon ?

PAPA COCHON.- La douceur ?

LE COACH PORCIN.- Oui, Papa Cochon ! La douceur !

PAPA COCHON.- La douceur...

LE COACH PORCIN.- Je vais maintenant vous lancer cette petite baballe, et vous allez la rattraper.

PAPA COCHON.- Tu m'as pris pour un fils de chien là ?

LE COACH PORCIN.- Absolument pas.

PAPA COCHON.- Mouais.

LE COACH PORCIN.- Papa Cochon ! Un peu de bonne volonté, s'il vous plaît. J'en peux plus, moi. Vous avez refusé la sophrologie, l'exercice de la chaise musicale, et maintenant le jeu de la baballe. Je vous rappelle que vous vous êtes inscrit de votre plein gras à ce stage d'été en développement personnel : Accueillir, interagir et prendre soin.

PAPA COCHON.- Oui, mais c'est dur. Et puis c'est cher.

LE COACH PORCIN.- Moi-même, Papa Cochon, je n'ai pas toujours été un porc-fessionnel du développement personnel. Mais j'ai fait des efforts pour en arriver là. Alors... Il est d'accord pour faire un petit effort, Papa Cochon ?

PAPA COCHON.- Mouais. En plus j'ai aussi payé la colo du petit une fortune pour pouvoir faire ce stage, alors je veux que ça marche.

LE COACH PORCIN.- Bien. Vous allez maintenant me regarder dans les yeux. Quand on regarde quelqu'un dans les yeux, on crée une relation. Essayez de créer une relation avec moi, Papa Cochon.

PAPA COCHON.- ...

LE COACH PORCIN.- ...

PAPA COCHON.- Tu m'as regardé de travers de porc là ? »

Yann Verburgh

Les vivants

d'après la ronde d'Arthur Schnitzler

Théâtre

Avant-propos de Kevin Keiss



Quartett

COLL. : "THÉÂTRE"

RAYON : THÉÂTRE

PRIX : 15 EUROS

PAGINATION : 112 PAGES

FORMAT : 10 X 18 CM

TIRAGE : 700 EXEMPLAIRES

NOIR ET BLANC : OUI

BROCHÉ : OUI

ILLUSTRÉ : NON

DISPONIBILITÉ : 17/03/2026

ISBN : 978-2-493307-19-4

"Les vivants"

Yann VERBURGH

avant-propos de Kevin Keiss

POINTS FORTS

- Un texte sur des thèmes rarement abordés au théâtre comme la bisexualité, le polyamour, l'asexualité, les amours transgenres, toute réflexion très actuelle sur la question LGBT.
- Yann Verburgh montre avec justesse et sensibilité, une grande liberté des sentiments et décrit aussi la complexité de nos corps politiques et lumineux.
- Un texte qui revisite un classique du théâtre nous permettant une approche sociologique de deux époques, une comparaison et l'évolution des moeurs, de leur acceptation par la société.

LE TEXTE

Ce texte pose un regard sensible et libre sur nos pratiques sexuelles et amoureuses en s'inspirant de *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, pièce censurée en 1897 pour son traitement sulfureux des relations érotiques. Une réécriture complète à partir de la structure initiale : des histoires entrelacées où chaque personne vit une rencontre intime avec la suivante.

La diversité des corps se veut le reflet de la pluralité des êtres et des vies, rassemblés dans cette mosaïque de récits percutants et touchants. L'écriture chorale, très cinématographique, permet de passer d'une rencontre à l'autre, révélant ce qui nous rassemble dans nos différences.

EN SAVOIR PLUS

- **Genre** : Littérature dramatique, Théâtre contemporain.
- **Mots clefs** : Engagement, militantisme identitaire, sexualités multiples, moeurs modernes.
- **Cible** : Publics adultes et adolescents, lecteurs curieux des nouvelles écritures dramatiques contemporaines, enseignants, étudiants.



“Les vivants”

L'AUTEUR : YANN VERBURGH

Yann Verburgh est auteur, réalisateur et dramaturge. Il collabore régulièrement avec le metteur en scène roumain Eugen Jebeleanu, avec qui il fonde deux compagnies : la compagnie 28 en Roumanie et la compagnie des Ogres en France.

Plusieurs de ses pièces sont traduites dans différentes langues. Elles sont régulièrement lues à la Comédies Française, jouées, mises en onde sur France Culture ou adaptées pour l'opéra et sont distinguées par différents prix et bourses.

L'auteur a notamment reçu le Prix du Souffleur pour “Ogres” ainsi que le Prix du Jury au Printemps des Inéds pour “La neige est de plus en plus noire au Groenland”. Toutes ses textes ont fait l'objet de publications. Sa dernière pièce a été créée par Johnny Bert au Théâtre de la Ville.

EXTRAIT

L'ARTISTE. — Oui. Pour parler de sexualité, sur scène, le plus inclusivement possible. Mais c'est le mont Everest ! Les gens de droite vont me dire que je suis trop à gauche et ceux de gauche que je sers des intérêts bourgeois. De toute façon, je suis désespérément cis et hétéro, tout le monde va me tomber dessus en me disant que je ne suis pas légitime de parler de ça !

VIRGINIE. — Mais pourquoi tu veux parler de la vie des autres alors que t'en as une, toi aussi, de vie ?

L'ARTISTE. — Voilà ! Mais qu'est-ce que je fais, alors ? Je fais un one-manwoman-show ?! Puis, le cul, j'y connais rien. J'aimerais bien baiser, moi aussi, une fois de temps en temps. Mais personne ne veut de moi ! Voilà ! Je sais pas, je t'ai demandé de répondre à mes questions, t'as accepté, tu réponds à mes questions ! Merde ! Tu as combien de partenaires en ce moment ?

VIRGINIE. — 5.

YUSUF. — Ah, ouais ?

VIRGINIE. — Ouais, deux femmes, deux hommes et un doberman... Non je déconne. Et un non-binaire. Je fais dans la parité.

Shiho Kasahara

Le goût de l'autre

Théâtre

Avant-propos
de Cécile Asanuma-Brice



Quartett

COLL. : "THÉÂTRE"

RAYON : THÉÂTRE

PRIX : 14 EUROS

PAGINATION : 96 PAGES

FORMAT : 10 X 18 CM

TIRAGE : 700 EXEMPLAIRES

NOIR ET BLANC : OUI

BROCHÉ : OUI

ILLUSTRÉ : NON

DISPONIBILITÉ : 17/03/2026

ISBN : 978-2-493307-16-3

"Le goût de l'autre"

Shiho KASAHARA

avant-propos de Cécile Asanuma Brice

POINTS FORTS

- Va et vient incessant entre ses deux langues d'écritures (français et japonais), l'autrice poursuit une recherche passionnante autour de la question de l'identité plurilinguistique.
- Un texte nommant l'enfermement des codes culturels, les barrières des traditions et les clivages des sociétés.
- Une prose poétique et épurée "à l'os", résolument moderne. Un texte sur l'enfermement et la solitude d'une certaine jeunesse et sur le poids des origines, du choc des cultures, des enjeux psychosociaux.

LE TEXTE

"Le goût de l'autre" met en exergue la solitude latente et profonde d'une jeune fille asiatique ayant vécu en ces temps de crise une langue, une vie qui ne lui appartiennent pas. Elle est japonaise, installée en France, dans une petite chambre d'étudiante. Si elle a décidée d'avaloir toutes ses tristesses, c'est parce qu'elle a choisi cet exil volontaire. Lui est français et passe le confinement avec sa famille à la campagne. Ils cherchent à se comprendre. Ils cherchent à s'aimer. Mais comment l'une se nourrit de l'autre quand ils ne partagent pas la même langue, la même vie, le même "goût" ? "Le goût de l'autre" est l'histoire du processus de construction identitaire d'une femme japonaise. Dans un langage très poétique et adoptant parfois l'aspect hiératique des haïkus de son pays natal, l'autrice nous offre une lecture à plusieurs niveaux entre urbanisme rude et onirisme.

EN SAVOIR PLUS

- **Genre** : Théâtre contemporain.
- **Mots clefs** : Interculturalité, poésie urbaine, minimalisme, langue épurée, nostalgie originelle.
- **Cible** : Tous publics, lecteurs curieux des nouvelles écritures poétiques, enseignants, étudiants.



“Le goût de l’autre”

L'AUTRICE : SHIHO KASAHARA

Née au Japon, Shiho Kasahara est autrice d'expression française et enseignante en Etudes théâtrales à l'Université de Strasbourg. En 2020, elle écrit sa première pièce “Le goût de l’autre” qui est l'auréate des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre et sélectionnée par Troisième Bureau et la Comédie de Caen. Elle achève en 2022 sa deuxième pièce “Dans la forêt qui manque” (parue chez Quartett éditions) de l'Aide à la Création du Centre National des écritures du Spectacle en 2024.

“Virages noirs” est sa troisième pièce de théâtre jouée dans le cadre du Festival du “Jamais Lu” à Théâtre Ouvert, Centre Dramatique National. Tous ses textes sont soutenus par le collectif “A Mots Découverts” et publiés chez Quartett éditions.

EXTRAIT

ELLE.

Tu essaies de retenir un bâillement
Comme les autres autour de cette table ronde
Devant le projecteur un homme
Formation
Gestion du stress
En situation de crise
De toutes parts
Des soupirs
Des jambes agitées
Et surtout des toux étouffées
L'homme transpire
Dans sa main un document froissé
Au centre de la table
Un bol en verre rempli de cacahuètes
Tu tends le bras pour en attraper une
La cacahuète se coince un instant entre tes doigts
Elle glisse
Tombe
Roule
Et s'arrête net au pied de l'homme

L'homme en sueur
Ton regard croise le sien dans un silence suspendu
Puis sous la pointe de sa chaussure
La cacahuète s'écrase doucement
Elle s'émiette sur le sol verni

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 84 p.

FORMAT | 16 x 22 cm

TIRAGE | 400

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 5 mars 2026

ISBN | 978-2-7349-0714-5

COLL. | « Comédie contemporaine »



La Guerre des hachoirs | Julien Orain

POINTS FORTS

- Une comédie très bien construite, dynamique, portée par des situations explosives.
- Parfait pour les troupes: distribution modulable; facile à mettre en œuvre, selon les moyens; enjeux simples, mais pas simplistes.
- Création du 14 novembre 2025 au 1^{er} février 2026 (Paris), puis probable reprise et Avignon.

LE TEXTE

Les poissonniers et les bouchers-charcutiers vont s'affronter à Rungis! Mais comment en sont-ils arrivés là?

Deux ans après l'ouverture de sa poissonnerie, Océane est devenue LA star que les médias s'arrachent. Grâce à elle, la France consomme du poisson comme jamais auparavant. Mais ce succès inattendu ne fait pas que des heureux. Et surtout pas Jason Delatiche, le leader des bouchers-charcutiers...

Trente personnages donnent vie à cette comédie satirique. La Guerre des hachoirs raconte avec humour et dérision comment des artisans, des journalistes, des policiers, des politiques se retrouvent embarqués dans un conflit que personne n'aurait jamais imaginé. Heureusement, tout cela n'est qu'une fiction. Quoique...

DISTRIBUTION: modulable : minimum de 3 femmes et 2 hommes pour 25-30 personnages

GENRE: comédie

CIBLE: troupes d'amateurs

Éd. de la Librairie Théâtrale

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

La Guerre des hachoirs | Julien Orain

L'AUTEUR



©Lisa Lesourd

Julien est né à Rennes, à la toute fin des années 80. Après une jeunesse bretonne, il débarque à Paris en 2012 dans la peau d'un commercial dans la publicité. Un an plus tard, il intègre les cours du soir d'Acting International et change de carrière. Il veut être comédien. À sa sortie d'école, en 2015, il rejoint la troupe En Mauvaise Compagnie et la pièce *Ils s'actualisèrent et eurent beaucoup d'enfants*. Puis il joue dans *Déjà-vu* de Renaud Fulconis, dans

Danser à Lughnasa de Brian Friel et mis en scène par Eva Freitas et il interprète Jay Gatsby dans *Gatsby le Magnifique*, à Nice au Palais de la Méditerranée durant deux saisons estivales en 2023 et 2024.

En 2025, dans la pièce *Landru : Je n'ai rien à vous dire*, de Louis Barraud, une reconstitution du procès du tueur en série Landru, il interprète le rôle de Robert Godefroy, l'avocat général. La pièce se joue dans les tribunaux et les théâtres partout en France.

À la télévision, il joue dans la troisième saison de *Baron noir* d'Antoine Chevrolier pour Canal+. Il tourne dans *Notre-Dame, la part du feu* d'Hervé Hadmar pour Netflix, et pour France Télévisions il interprète Roland Peugeot dans la série *Le Rapt* de Ségolène Chaplin et Bruno Le Maire dans *Le Jour où la France a dit non* de Marine Suzzoni.

Julien est également improvisateur, passé notamment par la Ligue d'improvisation de Paris.

Il est aussi auteur et co-metteur en scène de *La Guerre des hachoirs*, sa première création originale pour le théâtre, qui se jouera pour la première fois à Paris en novembre 2025.

EXTRAIT

OCÉANE: Écoutez. J'ai dérapé, c'est vrai, mais je ne vais pas... faire une conférence de presse entourée de bouchers.

JASON: Charcutiers! Bouchers-Charcutiers! Les poissonniers, vous prenez toute la place dans ce pays. Vous laissez rien aux autres. Alors vous allez dire à la France entière qu'il faut pas manger uniquement du poisson mais AUSSI de la viande.

OCÉANE: Pourquoi je devrais dire ça?

JASON: Parce que c'est bon pour la santé, pour l'économie, bon pour tout le monde. Les gens ont besoin de manger de la viande. Et les bouchers-charcutiers ont besoin de vivre.

OCÉANE: Je dois dire qu'il faut manger de la viande?

JASON: Exactement.

OCÉANE: Je pourrais aussi lécher une côte d'agneau pour dire que j'aime ça?

JASON: Oui... On peut imaginer que vous ayez des côtelettes à côté de vous et que vous disiez... Hum j'aime bien les côtelettes, c'est très bon les côtelettes et/

OCÉANE, *suave*: Je pourrais me mettre à quatre pattes, une pomme dans la bouche, vous m'aspergez de sang de cochon, et puis vous et vos amis, vous pourrez frotter vos petits boudins blancs sur la vilaine poissonnière... ça vous plairait ça Jason?

JASON, *balbutiant*: Oui... Non! C'est peut-être un peu trop... Écoutez... Je/

OCÉANE: Ce que vous attendez de moi, c'est un porno pour vos soirées entre copains bouchers!

JASON, *vexé*: Charcutiers. Bouchers-Charcutiers!

OCÉANE: Vous ne manquez pas de culot. Le mois dernier, 5 sites de stockage réfrigéré de poisson ont été piratés. 50 degrés dans les entrepôts, comme par magie! Des tonnes de poisson à la poubelle. Ça ne vous dit rien?

JASON, *faux*: Je sais pas du tout de quoi vous parlez. On veut simplement que/

OCÉANE: Ce que j'ai dit sur CNAZE, ça n'aurait pas dû arriver. Mais je ne ferai pas l'apologie de la viande.

Jason part résigné. Il s'arrête. Un temps, puis il revient sur ses pas.

JASON: Océane. Unissons nos hachoirs et rétablissons l'équilibre entre nos professions. Pour nous, et pour tous les Français.

OCÉANE, *très à cran*: Jason. Vous avez inondé le marché pendant des années avec vos lardons. C'est fini tout ça. J'ai travaillé dur pour en arriver là. Je ne vais pas m'arrêter maintenant. Au revoir Jason.

JASON, *menaçant*: Si vous acceptez pas de nous faire un peu de place pour qu'on puisse vivre décemment, alors...

OCÉANE: Alors quoi?

JASON: Nous ferons la guerre Océane. La guerre!

OCÉANE: Eh bien venez! On vous attend!
Il sort. Une musique dantesque.

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 100 p. (env.)

FORMAT | 16 x 22 cm

TIRAGE | 400

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

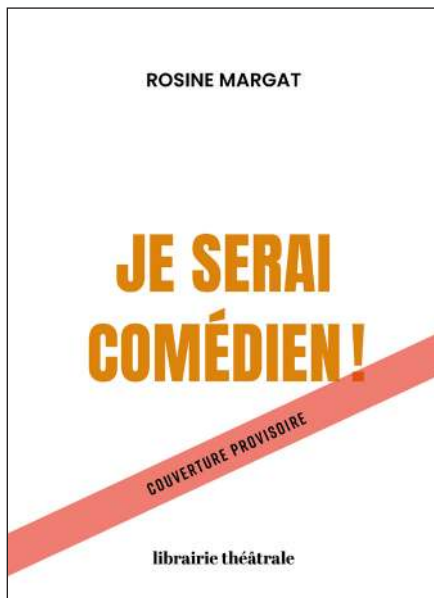
OFFICE | 12 mars 2026

ISBN | 978-2-7349-0715-2

COLL. | « Pratique théâtrale »



9 782734 907152



Je serai comédien ! | Rosine Margat

POINTS FORTS

- Un jeu de questions/réponses dynamique pour couvrir tous les sujets, toutes les inquiétudes qui se présentent au début de l'apprentissage de l'art dramatique.
- Un petit guide synthétique idéal à acheter pour soi ou à offrir à tout débutant.e.
- Rosine Margat, longtemps directrice des Cours Simon, a acquis une expertise de l'enseignement solide et éprouvée.

LE TEXTE

Dans ce livre paru pour la première fois en 2006, Rosine Margat partage plus de soixante années d'expérience au service de l'enseignement théâtral et offre un véritable guide à tous ceux et celles qui souhaitent comprendre et apprendre l'art dramatique. Véritable mémoire vivante du Cours Simon, elle y livre les enseignements accumulés au fil de décennies de pratique et de rencontres avec des générations d'acteurs, de débutants enthousiastes et de comédiens déjà chevronnés.

Ce livre répond aux innombrables questions que se posent les apprentis comédiens et que l'on retrouve souvent au début d'un parcours artistique : Comment savoir si j'ai du talent ? Qu'est-ce qui distingue un acteur d'un comédien ? Comment former un acteur de comique ? Et la voix ? Et le trac ? Et la mémoire ?...

Véritable « bible » pour tous ceux qui veulent vivre leur passion du théâtre, *Je serai comédien !* transmet non seulement des techniques et des méthodes, mais aussi l'esprit et l'âme d'une pédagogie qui a marqué des générations d'artistes.

GENRE : essai / guide

CIBLE : étudiant.es en écoles d'art dramatique

Éd. de la Librairie Théâtrale

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Je serai comédien ! | Rosine Margat

L'AUTRICE



© Cours Simon

Directrice du Cours Simon, qui a formé des générations de comédiens, Rosine Margat a dirigé cette célèbre école privée de théâtre pendant plus de quarante ans.

Le Cours Simon a été fondé à Paris en 1925 par René Simon. Rosine Margat y entre en 1945 en tant qu'élève comédienne, mais elle se passionne rapidement pour la pédagogie.

Elle succède à René Simon en 1968, formant les professeurs, veillant à maintenir la ligne pédagogique de l'école et intervenant personnellement à tous les moments clés de l'évolution de chaque élève. Parmi les nombreux acteurs et actrices passés par cette prestigieuse école figurent Francis Huster, Dany Boon, Florence Foresti, Jean Reno, Dominique Pinon, Arielle Dombasle, Anne Roumanoff, Barbara Schulz et bien d'autres encore.

Malade, elle se retire en Provence, où elle passait ses vacances depuis des années, et décède à l'hôpital de Manosque en 2010.

EXTRAIT

Il a tout à apprendre. Je le prends à l'essai. Je vais tenter de le faire devenir ce qu'il est. Sera-t-il curieux, persévérant ?

Saura-t-il vivre dans la collectivité du théâtre ? Travailler sur ses dons ? Refuser la facilité ? Saura-t-il se dépasser ? Mystère... Dans quelques mois, je ferai le point.

J'auditionne une jeune fille sans personnalité apparente, au physique ingrat, inécoutable dans une fable de La Fontaine. Vais-je la décourager ? « Décourager les débutants ? Ah non ! C'est trop dangereux : on peut si facilement se tromper ! » Je me rappelle l'avertissement de Saint-Saëns et je lui donne sa chance. Elle aussi est prise à l'essai. Il faut pourtant une grande imagination pour penser qu'elle puisse un jour incarner une quelconque héroïne ou être simplement crédible dans une situation forte.

C'est là qu'intervient mon métier. Tout élève nouveau est un mystère.

Il ne faut pas croire ce qu'on voit. Le débutant se cache toujours, et pas seulement parce qu'il a peur. Ce qu'il montre est le moins intéressant. Ce qui compte, ce qui m'intéresse, ce qui va peut-être en faire un comédien, c'est ce qu'il cache et qu'il va me falloir découvrir peu à peu. Cette jeune fille effacée que je vois pour la première fois, je vais la provoquer en lui donnant pour commencer des rôles extrêmes.

Sans doute, elle jouera très mal, mais chacun d'eux est comme une clef, et il n'est pas toujours facile qui, d'Euripide ou de Feydeau, ouvrira la serrure.

En tout cas, il n'est pas question d'une scène en demi-teinte, plus proche peut-être de celle qu'elle jouera plus tard, mais qu'il serait inopérant d'aborder aujourd'hui. Elle ne peut provoquer le déclic que j'espère et nous ferait perdre du temps. En effet, il ne faut pas confondre les scènes de travail, et les scènes de réalisation, les scènes de première année et les scènes de troisième année : le débutant ne peut jouer qu'au premier degré ; il lui faut des dialogues vifs et directs, où tout ce que l'on pense est exprimé. Ce n'est que plus tard, et chacun à son rythme, qu'il lui serait possible d'aborder les sous-entendus, le non-dit. Il faut donc établir des parcours personnalisés, où le choix des scènes amène insensiblement l'élève à une interprétation de plus en plus sensible et nuancée.

On a beaucoup écrit sur le théâtre et sur les acteurs, mais beaucoup moins sur l'acteur débutant, sa formation et son évolution. L'art du comédien semble le fruit du hasard plus que le résultat d'une discipline. En musique ou en danse, il y a des critères techniques indiscutables. Au théâtre, le jugement paraît plus subjectif ; c'est pourquoi une des premières questions qui viennent à l'esprit de l'élève est celle-ci : Comment pouvez-vous savoir si j'ai du talent ?

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 10 €

NOMBRE DE PAGES | 60 p.

FORMAT | 16 x 22 cm

TIRAGE | 400

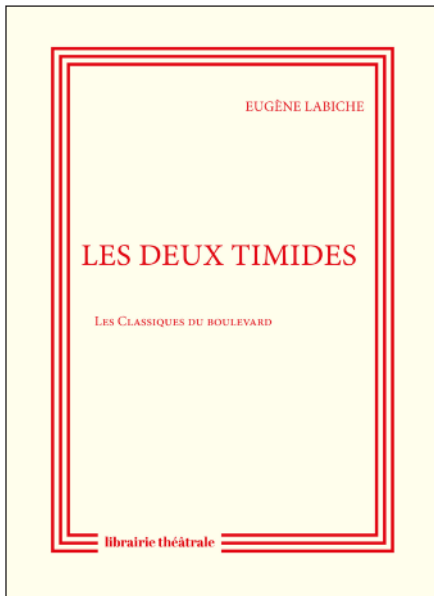
FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 9 avril 2026

ISBN | 978-2-7349-0716-9

COLL. | « Les Classiques du boulevard »



Les Deux Timides | Eugène Labiche

POINTS FORTS

- Des personnages hauts en couleurs apportant à la fois de la joie et une touche d'empathie.
- Un classique du vaudeville qui plaira autant aux troupes qui continuent d'en jouer régulièrement, qu'aux apprenti.es comédien.nes qui veulent s'y essayer.
- Actuellement, la seule édition courante du texte.

LE TEXTE

Tibaudier, père dépassé et impressionnable, se retrouve engagé malgré lui à donner la main de sa fille Cécile à l'audacieux — pour ne pas dire envahissant — Anatole Garadoux. Mais Cécile, elle, n'a d'yeux que pour Jules Frémassin, un jeune avocat aussi amoureux... que paralysé par la timidité. Entre quiproquos, audaces inattendues et rebondissements savoureux, il faudra à l'amoureux un sacré sursaut de courage pour enfin oser réclamer la main de Cécile.

Une comédie pétillante et rythmée, où chaque quiproquos déclenche des rires et où l'amour finit toujours par trouver son chemin.

DISTRIBUTION : 2 femmes et 3 hommes

GENRE : vaudeville

CIBLE : troupe d'amateurs ; étudiant.es en école d'art dramatique

Éd. de la Librairie Théâtrale

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Les Deux Timides | Eugène Labiche

L'AUTEUR



Pendant ses années d'études, il entreprend un voyage en Italie pendant six mois et étudie le droit. En même temps, il publie dans de petits magazines, des nouvelles et des articles.

Après quelques pièces, Labiche rédige son seul roman, *La Clef des champs* (1839), puis se consacre uniquement au vaudeville, ses premiers écrits explorent surtout des scènes de la vie conjugale. Dans les années 1860, il connaît son apogée avec une série de succès parmi lesquels *Le Voyage de Monsieur Perrichon* (1860), *La Poudre aux yeux* (1861), *La Station Champbaudet* (1862), *La Cagnotte* (1864) ainsi que *Les Deux Timides* (1860).

Après l'accueil mitigé réservé à *La Clé* (1877), Labiche décide d'abandonner l'écriture, à l'âge de 62 ans. Il sera ensuite élu à l'Académie française en 1880.

Aux éditions de la Librairie Théâtrale :

- *Permettez Madame !...*
- *Les 37 sous de M. Montaudoin*
- *La Main leste*
- *Edgar et sa bonne*
- *La Poudre aux yeux*
- *Moi*
- *Le Voyage de Monsieur Perrichon*

EXTRAIT

THIBAUDIER: Pas du tout, mais il m'a été recommandé par mon notaire, que je ne connais presque pas non plus. Il s'est présenté carrément... Nous avons causé pendant deux heures... sans que j'aie eu la peine de placer quatre mots... Il faisait les demandes et les réponses... cela m'a mis tout de suite à mon aise :

(Air du « Piège ».)

« Bonjour monsieur, comment vous portez-vous ?

Bien ! je le vois... Grand merci, moi de même.

Maître Godard vous a parlé pour nous...

Tant mieux ! Ma joie en est extrême.

Croyez, monsieur, que je serais flatté d'être admis dans votre famille...

Hein?... Pas un mot?... Allons ! c'est arrêté ;

Vous m'accordez la main de votre fille. »

CÉCILE: Et vous lui?...

THIBAUDIER: Et il paraît que je lui ai accordé ta main... à ce qu'il m'a dit. Alors, il est venu s'installer ici depuis quinze jours... et, aujourd'hui même, nous devons aller à la mairie pour faire les publications.

CÉCILE: Aujourd'hui?

THIBAUDIER: C'est lui qui a décidé ça... Moi, je ne me mêle de rien !

CÉCILE: Mais, papa...

THIBAUDIER: Quoi?

CÉCILE: Est-ce qu'il vous plaît beaucoup, M. Garadoux ?

THIBAUDIER: C'est un charmant garçon... qui a une facilité de parole...

CÉCILE: Il est veuf ! je ne veux pas épouser un veuf.

THIBAUDIER: Mais...

CÉCILE: Mais si, par hasard... un autre prétendu se présentait ?

THIBAUDIER: Comment ! un autre prétendu?... Encore des demandes ? des entrevues ! il faudrait recommencer ? Ah ! non, non !

Il va s'asseoir près de la table, à gauche.

CÉCILE: Celui dont je parle n'est pas un étranger... vous savez bien... M. Jules Frémassin... un avocat...

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 200 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm (à l'italienne)

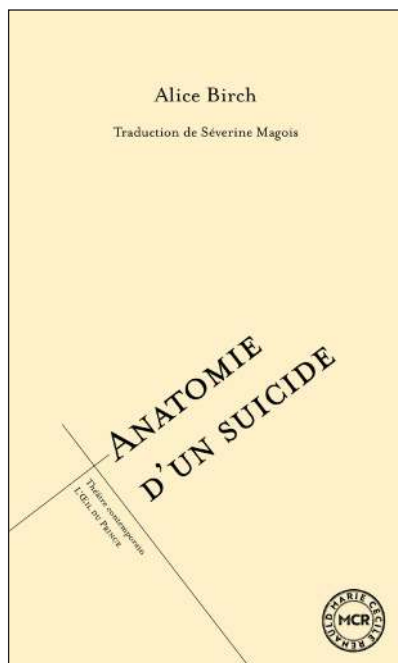
TIRAGE | 500

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 12 mars 2026

ISBN | 978-2-35105-240-2



Anatomie d'un suicide

Alice Birch

Traduit par Séverine Magois

POINTS FORTS

- Une expérience théâtrale d'une intensité rare qui affronte les ténèbres du suicide et questionne l'héritage familial.
- Première publication en français d'un texte d'Alice Birch, figure montante du théâtre britannique contemporain.
- Création en France mars-avril 2025 (m.e.s Christophe Rauck, théâtre Nanterre-Amandiers) ; reprise en tournée mars-avril 2026 (Reims, Saint-Etienne, Rennes, Vélizy).

LE TEXTE

Anatomie d'un suicide propose une véritable expérience scénique : nous suivons en simultanée l'histoire de trois générations de femmes d'une même famille. De 1970 à aujourd'hui, le récit traverse ces vies brisées. Les échos de chacune de ces époques se font entendre dans les autres.

À travers le destin de Carol, Anna et Bonnie, la pièce explore la question de l'héritage familial, mais aussi les tourments du mariage et de la maternité. Son écriture, brève et incisive, se déploie dans une partition très musicale et d'une infinie précision, qui prend progressivement la forme d'une ode à la vie. Un texte intense, parfois glaçant, qui mets à nu les racines des raisons du suicide. Pourtant, l'autrice évite l'écueil du lugubre et parvient même, à certains égards, à délivrer une oeuvre lumineuse.

DISTRIBUTION: 5 femmes et 4 hommes au minimum (+ rôles jeunes filles / adolescentes) pour une trentaine de personnages.

GENRE: drame

CIBLE: étudiant.es en écoles d'art dramatique

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Anatomie d'un suicide

Alice Birch

Traduit par Séverine Magois

L'AUTEUR



Alice Birch, née le 10 septembre 1986, est une scénariste et dramaturge britannique.

Diplômée d'une licence de littérature anglaise, Alice Birch devient ensuite autrice en résidence au Studio du Royal National Theatre, en 2010, puis au Royal Court Theatre, en 2012. Elle intègre alors le Royal Court Supergroup, qui rassemble les auteurs les plus prometteurs de sa génération.

Elle a été récompensée par le prix George Devine pour *Revolt. She Said. Revolt Again.* (2014) et le prix Susan Smith Blackburn pour *Anatomie d'un suicide* (2018).

Elle mène également une brillante carrière comme scénariste pour le cinéma (*The Young Lady*, *The Wonder*) et la télévision (*Normal People*, *Succession*).

EXTRAIT

Anna – J'avais euh. J'avais enchaîné les séjours à l'hôpital pendant quelque temps pour pour c'était pour toxicomanie et diverses et j'étais – j'étais en désintox, je pouvais passer plusieurs semaines sur un canapé – un canapé chez des amis ou ailleurs que chez des amis – le premier vous savez qui voulait bien de moi aussi longtemps que je pouvais euh m'échapper avant de hmm d'échouer une fois de plus euh à l'hôpital ou euh sur un banc dans un jardin public ou ou plusieurs plusieurs fois et je ne je n'avais plus aucun contact avec mes mes parents mon père – en fait – mon mon père, ma mère elle était elle elle était déjà morte à ce moment-là ce qui j'imagine a été le hmm le Déclencheur ou le pour la drogue, pour l'héroïne et autres, mais la tout ça en fait, tout ça, ça a décidément été Le Moment où j'ai

Et donc je je j'imagine ensuite j'imagine que le Moment était je j'ai fait une Overdose et ce Mec m'a trouvée et Vu que j'étais j'avais laissé ma porte ouverte – je

laisçais régulièrement ma porte ouverte, pas – pas Consciemment mais j'imagine mais bon ma psy dit l'Instinct de Survie ou quelque chose a fait tilt quelque part et c'était comme si le Moment était venu vu que c'était pas, c'était pas la première fois loin s'en mais j'imagine que c'était parce que j'étais prête Cette fois-là plus qu'une autre et c'était une Bonne chose je pouvais en faire une Bonne chose et donc et je veux dire c'est tombé au

Bon Moment Parce que ma – j'avais, j'avais des abcès, j'avais un Abcès au point qu'ils ont cru que je risquais de perdre ma jambe, le euh le pus genre s'accumule et je m'en foutais tu t'en fous, ma jambe avait enflé jusqu'à genre Deux Fois sa – et il y a un médecin ce médecin au visage dont je n'arrive pas à – qui m'a mise sous perfusion et et a aussitôt opéré mais tout ce que t'arrives à te dire I cette merde [...].

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 152 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

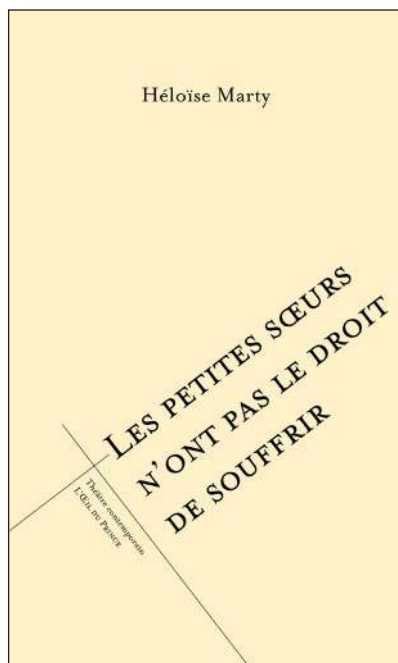
TIRAGE | 500

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 12 mars 2026

ISBN | 978-2-35105-238-9



Les petites sœurs n'ont pas le droit de souffrir | Héloïse Marty

POINTS FORTS

- Une fable écologique d'une actualité brûlante, entre nature et conscience du vivant.
- Des scènes à deux et quelques monologues parfaits pour passer les concours.
- Pièce déjà remarquée et soutenue par Artcena ; création saison 2026/2027.

LE TEXTE

Plongée dans les années 1970, cette fable écologique et sociale met en scène trois sœurs vivant en retrait du monde, au cœur d'une forêt menacée par le progrès et l'oubli. Tout près de leur maison, un gigantesque élevage d'ogruches — créatures imaginaires à la fois fascinantes et tragiques — incarne la brutalité d'un système industriel dévorant la nature comme les consciences. La rivière voisine, devenue rouge et toxique, se fait témoin des violences infligées aux vivants comme aux paysages.

Quand une série de morts mystérieuses secoue la région, l'équilibre fragile de la communauté vole en éclats. Tandis que la peur et l'indifférence gagnent les esprits, les trois sœurs, épaulées par une vétérinaire et la fille du maire, s'engagent dans une enquête aussi intime que politique. Leur quête de vérité devient un acte de résistance, une lutte pour redonner sens à la compassion et à la justice.

À travers cette intrigue captivante et poétique, l'histoire interroge nos aveuglements collectifs : pourquoi certaines vies comptent plus que d'autres ? Comment acceptons-nous l'inacceptable lorsqu'il se dissimule derrière l'habitude ou le profit ?

Entre réalisme magique et fable contemporaine, ce récit nous tend un miroir bouleversant sur notre rapport au vivant et sur les injustices que nous choisissons d'ignorer.

DISTRIBUTION : modulable : minimum de 5 femmes pour 14 personnages

GENRE : drame

CIBLE : étudiant.es en écoles d'art dramatique ; ateliers amateurs et semi-pro

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Les petites sœurs n'ont pas le droit de souffrir

Héloïse Marty

L'AUTRICE



© Clélia Odette

Après deux années de classe préparatoire littéraire hypokhâgne-khâgne, Héloïse entre à l'école Claude Mathieu, art et technique de l'acteur.

En 2019, elle écrit et crée *Sixtine*. Elle sort de l'école en 2020 avec le spectacle *Les Incertain·e·s*, d'après Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Hugo Henner. Elle l'assiste par la suite sur deux spectacles :

Tout droit au bout du chemin, d'Hugo Henner, et *Les Analphabètes*, d'après *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman.

En 2021, elle fonde la compagnie Toute Nue. En 2024, elle écrit *Les petites sœurs n'ont pas le droit de souffrir*, pièce lauréate de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques d'Artcena en 2025, et sélectionnée par les comités de lecture À mot découvert, Quartiers des autrices et des auteurs ainsi que par les Écrivain·es associé·es du théâtre. Elle est également lauréate du dispositif d'Artcena, « Auteurs en tandem cirque et théâtre - 2025-2026 » avec Fiona Dif. Depuis 2025, elle travaille sur le développement de l'adaptation du roman *Rousse* de Denis Infante pour le grand écran, avec la société de production 22h22. Elle anime des ateliers d'écriture avec Artcena, mais aussi d'éloquence, de théâtre, et de podcast, entre autres avec l'Espace Beaujon depuis 2021 mais aussi dans des Instituts médico-éducatifs en région parisienne.

EXTRAIT

Jade : Ils vont tous dire que c'est vous

Atria : Mais c'est pas nous

Jade : Mon père a demandé à une vétérinaire de venir vérifier

Temps.

Qu'est-ce que je fais moi maintenant Monsieur Lise veut plus travailler il est bouleversé il pleure tout le temps

Atria : Des grosses gouttes ?

Jade : Pardon ?

Onen : Quand on a des grandes mains on pleure des grosses gouttes c'est bien connu

Atria : S'il veut plus travailler je peux m'occuper des ogruches

Onen : Non

Atria : Pourquoi non ?

Onen : Tu sais combien ils ont d'ogruches là-haut ?

Atria : Non combien ?

Onen : Beaucoup trop

Jade : Beaucoup trop

Temps.

Atria : Le cousin il m'a promis que je verrai les ogruches

Jade : C'est impossible on n'a pas le droit

Atria : Alors il m'a menti ?

Jade : Non pourquoi il t'aurait menti ?

Atria : Il vient nous voir demain je lui demanderai

Onen : Ah bon ? Demain ?

Atria : Oui c'est Madame Jarède qui m'a dit - il lui a commandé trois côtes d'ogruches pour nous faire un cadeau - après il va m'emmener les voir

Onen : T'emmener les voir ?

Atria : Les ogruches

Jade : On ne peut plus entrer c'est des questions de sécurité et d'hygiène

Atria : Ça veut dire quoi de sécurité ?

Onen : Ça veut dire qu'il ne faudrait pas que tu les tues elles aussi

Atria : J'ai pas tué Georges je l'ai pas tué

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 128 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

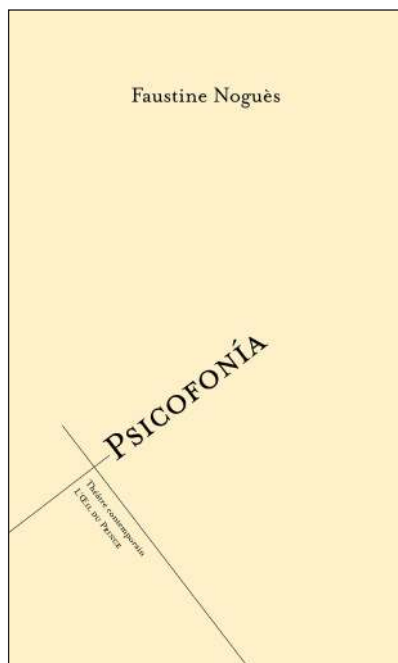
TIRAGE | 500

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 2 avril 2026

ISBN | 978-2-35105-239-6



Psicofonía | Faustine Noguès

POINTS FORTS

- Une pièce originale qui allie mémoire, recherches historiques et création artistique pour une expérience captivante.
- La création du texte s'accompagne d'une création sonore. Le livre présentera des liens vers cette bande-son, pour une lecture et un travail du texte en immersion.
- Avant-premières mars 2026 (EMC, St-Michel-sur-Orge) ; création avril 2026 (théâtre de la Cité internationale, Paris) ; puis tournée.

LE TEXTE

En espagnol, *psicofonía* désigne un phénomène électronique faisant apparaître des voix inaudibles par l'oreille humaine en filtrant le bruit blanc d'un enregistrement audio.

De nombreuses *psicofonías* ont été captées dans les ruines de Belchite, ville espagnole entièrement détruite par les forces franquistes pendant la guerre civile. On y entend des personnes parler, chanter, appeler à l'aide, ainsi que des bruits de bombardements. Réelles ou fabriquées, ces manifestations sonores témoignent du poids fantomatique que la guerre civile espagnole fait peser sur les descendants de cette histoire. La dictature franquiste a fait obstruction au nécessaire travail de mémoire et les traumatismes continuent de se transmettre, de générations en générations, dans la lourdeur du silence.

Faustine Noguès, autrice et metteuse en scène française descendante d'une famille républicaine espagnole ayant fui la dictature, fait l'expérience de cette occultation. Alors qu'elle cherche à écrire une fiction inspirée de la guerre d'Espagne, elle comprend qu'elle est frappée d'une amnésie qui lui fait oublier tout ce qui concerne cet épisode de l'histoire.

DISTRIBUTION: construit comme un monologue, mais des interventions d'autres personnages (notamment avec les bandes sonores) peuvent permettre du dialogue.

GENRE: drame

CIBLE: étudiant.es en écoles d'art dramatique

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

L'AUTEUR



© Josepha Juvin

Faustine Noguès est autrice et metteuse en scène. Son théâtre traite de sujets sociaux ancrés dans les problématiques contemporaines : l'accession au pouvoir d'un humoriste punk (*Surprise parti*), une grève aux méthodes inédites dans un abattoir de bovins (*Les Essentielles*), le mouvement de libération d'Angela Davis (*Angela Davis, une histoire des États-Unis*), l'impossibilité de ne penser à rien (*Moi c'est Talia*), le délit de solidarité (*Grand Pays*), le commerce clandestin de carburant frelaté en Afrique de l'Ouest (*Impulsion*), la pratique des tests ADN récréatifs (*ADN / Histoires de famille*). Elle mène avec le circassien Rafael de Paula une recherche de métissage cirque-théâtre (*Mariana Paradise*).

En France, ses textes sont publiés aux éditions L'Œil du Prince, aux éditions Théâtrales et chez Lansman Éditeur. Elle est lauréate des prix Beaumarchais-SACD, ARTCENA, Journées des Auteurs de Lyon, Auteurs en Tandem, FORTE, Contxto. En réponse à des commandes, elle écrit pour Paul Desveaux, Guillaume Lecamus, Le Bleu d'Armand, Nathalie Hounvo-Yekpé, Linda Blanchet.

Elle est directrice artistique de la compagnie Madie Bergson au sein de laquelle elle met en scène ses textes.

Aux éditions L'Œil du Prince :

- *Les Essentielles*, 2023
- *Moi c'est Talia*, 2023 (jeunesse)
- *Grand Pays*, 2022

Autres éditeurs :

- *La Pixel guerre in Troisième regard : saison 4*, Éditions Théâtrales, 2024
- *Angela Davis, une histoire des États-Unis*, Lansman, 2022
- *Surprise parti*, Éditions Théâtrales, 2020

EXTRAIT

Joséphine – Et ils sont arrivés à la fin de la guerre tes grands-parents ?

Faustina – Non ils sont restés en Espagne après la guerre. Quand ils avaient la vingtaine ils ont quitté le village et ils se sont installés à Madrid et puis ils sont partis en France plus tard en 61. Non, non je crois pas qu'ils soient partis pour des raisons politiques... non ils sont pas partis pour des raisons politiques... Ils sont partis parce que... Je sais pas trop en fait... J'ai l'impression que... qu'il y avait cette idée de toute façon que... si on pouvait partir il fallait partir quoi, pour les enfants surtout, pour ma mère et son frère, ça coûtait trop cher l'école en Espagne à ce moment-là. Et puis c'était la dictature donc... Mais ils pensaient pas qu'ils allaient rester en France pour toujours, ils pensaient rentrer au bout d'un moment.

Joséphine – Oui ils sont partis en 61, ça veut dire que s'ils étaient restés,

ils auraient encore vécu seize ans de dictature.

Faustina – Oui voilà après ils ont jamais dit que... que c'était ça qui...

Joséphine – Et comment ils sont arrivés en Corrèze ?

Faustina – Ils connaissaient des gens, il y avait des gens de la famille de ma grand-mère qui avaient émigré là-bas déjà... En fait à la fin de la guerre il y a eu la retirade et... Ah c'est bon je crois, 100 % ! Coco ! On va pouvoir écouter !

Donc d'abord ce qu'on a fait c'est qu'on a filtré le son et on a entendu ça :

On entend le son filtré.

Puis on a ralenti le son filtré et on a entendu ça :

On entend le son filtré ralenti.

Pour être tout à fait honnête, j'étais un petit peu déçue de cette première psicofonía à Belchite.



Sylvie Chalaye, *Marronnage créateur et geste jazz*

Un histoire de la création afrodiasporique

Points Forts :

- 1/ Une traversée à la découverte de la création contemporaine du monde noir à travers les arts du spectacle (théâtre, cirque, danse, music-hall, cinéma, arts plastiques, performances, etc.)
- 2/ Premier ouvrage d'esthétique qui conceptualise le marronnage créateur et les esthétiques jazz au-delà de la musique.
- 3/ Une approche historique des expressions artistiques afrodescendantes du cirque au hip-hop en passant par la peinture, la danse et les dramaturgies contemporaines.

Présentation

Cet essai s'attache au geste marron en art et met en lumière le marronnage créateur qui impulse les esthétiques jazz, à la scène comme au cinéma, en danse comme en peinture. Du clown Chocolat à Joséphine Baker ou Henri Salvador, du *cake-walk* au *hip-hop* et au *krump*, des aventures de Bosko aux *Aristochats*, en passant par des plasticiens comme Jean-Michel Basquiat, Kara Walker ou Alexis Peskine, mais aussi des chorégraphes comme Bintou Dembélé, Chantal Loïal, Wanjiru Kamuyu, Michel Onomo ou Betty Tchomanga et des dramaturges contemporains comme Kossi Efoui, Koffi Kwahulé, Dieudonné Niangouna, Suzan-Lori Parks, Penda Diouf ou Léonora Miano, entre autres.

Historienne du théâtre et anthropologue des représentations de l'Afrique et du monde noir dans les arts du spectacle, Sylvie Chalaye est aussi spécialiste des dramaturgies francophones contemporaines des diasporas et s'intéresse aux esthétiques jazz, de la comédie musicale hollywoodienne aux expressions scéniques issues du hip-hop. Professeur et directrice de recherche à l'Université Sorbonne Nouvelle, elle co-dirige l'Institut de Recherche en Etudes Théâtrales et a créé en 2007 le laboratoire « Scènes francophones et écritures de l'altérité » (SeFeA) dont le programme est consacré aux dramaturgies traversées par l'histoire coloniale et l'histoire des migrations et interroge les esthétiques de l'altérité.

COLLECTION :
«Esthétique(s) jazz »

RAYON ET GENRE : THEATRE

PRIX : 12 €

NOMBRE DE PAGES : 180 pages

FORMAT : 12,5x19

TIRAGE : 500

NOIR ET BLANC : oui BROCHE : oui

Passage(s)

Éditions Passage(s) :

www.editionspassages.fr –

editions.passages@gmail.com

DISTRIBUTEUR  SODIS |

DIFFUSEUR Theadiff – tél. 01 56 93 36 74 – theadiff@editionstheatrales.fr

Elodie Hachet, *2025, l'Odyssée de l'IA*

Représentation et usage de l'intelligence artificielle au cinéma

Points Forts :

- 1/ Un panorama des différentes possibilités expressives et créatives liées aux techniques de l'intelligence artificielle au cinéma.
- 2/ Premier ouvrage qui s'inscrit dans le prolongement des interrogations et des inquiétudes face à l'essor de l'IA dans les métiers du cinéma.
- 3/ Une approche théorique et pratique, notamment grâce à l'analyse de séquences de films mettant en scène l'IA ou l'utilisant dans son processus de création.

Présentation

Cet ouvrage se propose d'explorer les différentes manières de représenter l'intelligence artificielle sur grand écran. Il s'intéresse particulièrement à la figure du robot, cet humain fantasmé qui hante, depuis ses débuts, les récits de fictions d'anticipation. En 1885, soit dix ans avant l'avènement du cinématographe, l'écrivain Villiers de L'Isle-Adam décrit, dès les premières pages de son *Ève future*, le bras de l'androïde avec une précision alliant recherche scientifique et poésie. Une quarantaine d'années plus tard, Fritz Lang s'empare du sujet et porte à l'écran Brigitte Helm (actrice en chair et en os) pour « incarner » cet être métallique. Il faudra attendre 2015 et le film *Sayonara* du réalisateur japonais Koji Fukada pour que Geminoid F, un véritable robot à l'apparence humaine, doté d'une IA, se voit attribuer le rôle principal dans un film. Symbole du passage d'une imagination novatrice à une innovation imaginaire puis réelle dans le 7^e Art. Il s'agit de questionner le regard du spectateur selon les avancées scientifiques et de réfléchir à la théorie et à la pratique liées à l'essor des IA dans la production et post-production des films. Ce qui fut un objet artistique, suscitant la peur ou l'espoir, entre science et rêve avant de devenir un enjeu scientifique, révèle toute la force créatrice de l'imagination humaine.

Élodie Hachet est docteure en études cinématographiques (Université Paris 8), membre du groupe de recherche Passages Arts & Littératures (xx-xxi^e) de l'Université Lumière Lyon 2. Auteure d'une thèse sur l'acteur napolitain Totò (« Totò des origines à l'original. La figure d'Antonio De Curtis dit « Totò » dans le cadre de la dramaturgie comique » parue chez Mimésis en 2023), elle a aussi contribué à diverses revues françaises et italiennes et fondé le carnet de recherche CinéCirque, dont elle est rédactrice en chef.

COLLECTION : « Focales »

RAYON ET GENRE : CINÉMA

PRIX : 18,00 euros

NOMBRE DE PAGES : environ 120

FORMAT : 125 par 210

TIRAGE : 200

COULEURS : OUI BROCHE : oui

Passage(s)

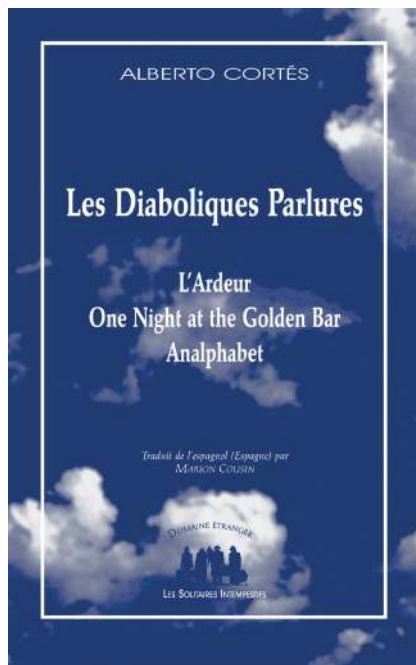
Éditions Passage(s) :

www.editionspassages.fr –

editions.passages@gmail.com

DISTRIBUTEUR  SODIS |

DIFFUSEUR Theadiff – tél. 01 56 93 36 74 – theadiff@editionstheatrales.fr



Diaboliques Parlures de Alberto Cortés

(*L'Ardeur* suivi de *One Night at the Golden Bar* et de *Analphabet*)

traduit de l'espagnol (Espagne) par Marion Cousin

POINTS FORTS

- Une trilogie à la croisée du poétique, du politique et de l'intime,
- Une exploration du désir, de la vulnérabilité, et de l'identité masculine et queer.
- Alberto Cortés, une voix contemporaine majeure de la poésie et du théâtre queer.

PRÉSENTATION

Diaboliques Parlures rassemble trois textes de Alberto Cortés : *L'Ardeur*, *One Night at the Golden Bar* et *Analphabet* qui nous font découvrir une voix contemporaine majeure de la poésie et du théâtre queer.

Ces œuvres, à la croisée du poétique, du politique et de l'intime, explorent le désir, la vulnérabilité, la marginalité et l'identité masculine et queer.

L'Ardeur déploie une langue brûlante pour interroger le désir, la passion et la communauté des outsiders, transformant l'ardeur en force vitale et émancipatrice. *One Night at the Golden Bar* offre une écriture intimiste où le romantisme kitsch devient vecteur de poésie et de réflexion sur la vulnérabilité, l'amour et la monstruosité de l'humain. *Analphabet*, quant à lui, questionne le langage, l'expression et les limites de la communication, confrontant le lecteur à la puissance de la langue et à sa capacité à révéler l'identité.

PERSONNAGE : 1

CRÉATION

Analphabet a été présenté au Théâtre de la Bastille (Paris) en décembre 2025 dans le cadre du Festival d'automne

PUBLIC

Tout public, à partir de 15 ans

MOTS-CLÉS

Transgenre, patriarcat, poésie, performance

COLLECTION : Domaine étranger

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 17 €

NOMBRE DE PAGES : 144 pages

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 pages

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 09 avril 2026

ISBN : 978-2-84681-807-0



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Diaboliques Parlures de Alberto Cortés

(L'Ardeur suivi de One Night at the Golden Bar et de Analphabet)

L'AUTEUR

Alberto Cortés, né en 1983, est metteur en scène, dramaturge et interprète de ses propres dérivés. Il est diplômé de mise en scène et de dramaturgie à l'ESAD de Malaga et en histoire de l'art à l'UMA. En 2009, il entame son parcours scénique en créant une dramaturgie bâtarde et périphérique qui n'a cessé d'évoluer au fil du temps. Tentative pour garder espoir dans l'intangible, le spirituel et l'humain, son travail s'est développé au fil des ans à travers différents formats et différentes disciplines (théâtre, danse, performance, folklore – flamenco). Ses œuvres considèrent la scène comme un espace de désir et de relation romantique avec les spectateur-rices. Alberto Cortés accompagne aussi les processus créatifs d'autres créateur-rices à travers la mise en scène et la dramaturgie. En parallèle de son travail scénique, il donne des ateliers sous forme de rencontres où il partage ses recherches. En 2022, il publie le livre *Los montes son tuyos* aux éditions Continta me tienes qui rassemble les textes de ses pièces *El Ardor* et *One night at the golden bar* et, en 2024, *Siempre vengo de noche* qui reprend le texte *Analphabet*.

LA TRADUCTRICE

Marion Cousin est traductrice de théâtre hispanophone et spécialiste de la scène contemporaine espagnole. Elle est docteure en études théâtrales de l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle. Elle traduit les textes de l'auteur et metteur en scène argentin Alejandro Tantanian, du dramaturge mexicain Ángel Hernández, ainsi que de nombreux « auteurs en scène » espagnols et catalans. Elle assure également l'adaptation et la régie des surtitres pour de nombreuses compagnies, et ce depuis 2014. Très proche de la scène barcelonaise actuelle, et occupant une place singulière dans la recherche sur la scène contemporaine européenne, elle est sollicitée pour la rédaction d'articles, pour des colloques ou pour la préparation d'entretiens. Elle y expérimente d'autres protocoles d'étude et d'analyse de la création contemporaine, fondés sur un renversement des modalités d'entretien avec les artistes. Elle collabore avec la jeune maison Actualités Éditions, dédiée au théâtre espagnol et hispano-américain, qui a publié plusieurs de ses traductions. Également musicienne, elle accompagne l'auteur et compositeur espagnol Borja Flames et se consacre au collectage, à la transmission et l'interprétation des chants traditionnels de la péninsule ibérique.

EXTRAITS

Il faut porter beaucoup de chaos en soi
pour donner naissance à une étoile dansante
et ce soir, je vois beaucoup de chaos dans vos yeux
In your eyes I see there's something burning inside you
je demande du romantisme pour en finir avec le désir
je demande de l'ardeur pour en finir avec la pornographie
je demande de la poésie pour en finir avec le roman

Dans le cas peu probable où nous serions contraints d'amerrir
prenez toute cette théorie et faites-en une carabine

L'Ardeur

Nos deux amants sont restés coincés sur la plage / le mien pleure et le tien regarde droit
devant / le mien se baigne dans la mer dans ton speedo bleu / et pour l'essorer il le tord
entre ses mains / le tien dit : ne le tords pas comme ça, tu vas casser les fibres / et ils restent
là à répéter la scène / en boucle pour l'éternité / ne le tords pas comme ça, tu vas casser les
fibres / comme Sisyphé poussant son rocher / mais le supplice rend Sisyphé sublime et moi
le supplice me rend transparent / ne crois pas que je sois de ceux / me dit-il / ne crois pas que
je sois de ceux qui se contenteraient de toi / me dit-il / ne crois pas que / mais moi je croyais
déjà tout / mon colonel.

Analphabet



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

ALESSANDRA SANTIESTEBAN

La Baie



La Baie

de Alessandra Santiesteban

traduit de l'espagnol (Cuba) par Christilla Vasserot

POINTS FORTS

- Le destin d'une ville et d'une centrale nucléaire abandonnée à Cuba
- Où l'histoire d'une crise croise l'histoire de Cuba
- Un texte au bord du réel, de la fiction, du poétique. Au bord du théâtre

PRÉSENTATION

La Baie est une pièce qui fait figure d'ovni dans le panorama théâtral cubain. De quoi s'agit-il ? D'une recherche — une « friction documentaire » pour reprendre les mots de l'autrice — sur la Ciudad Nuclear, la Ville Nucléaire, la ville construite à proximité de la centrale nucléaire installée à Juraguá, dans la baie de Cienfuegos à Cuba : un projet qui est né en 1975, fruit d'une collaboration entre Cuba et l'URSS.

COLLECTION : Du Désavantage du vent

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 €

NOMBRE DE PAGES : 88 pages

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 500

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 23 avril 2026

ISBN : 978-2-84681-812-4

PUBLIC

Tout public

MOTS-CLÉS

Cuba - nucléaire - ville



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

La Baie de Alessandra Santiesteban

traduit de l'espagnol (Cuba) par Christilla Vasserot

L'AUTRICE

Alessandra Santiesteban est une auteure, dramaturge et chercheuse cubaine dont le travail interroge l'identité, la mémoire et les récits collectifs. Formée en art théâtral à l'Instituto Superior de Arte de La Havane, elle développe une pratique transdisciplinaire mêlant écriture, performance, installation et réflexion critique. Lauréate du Premio David en 2014 et du Premio Calendario en 2015, elle a publié plusieurs œuvres marquées par l'attention portée aux zones de fragilité, à la mobilité et aux tensions entre corps, ville et histoire.

Parmi ses projets récents, La Baie occupe une place centrale. Cette recherche-crédation explore les dynamiques sociales et symboliques d'un territoire littoral soumis aux transformations contemporaines. À travers textes, dispositifs et collaborations, Santiesteban y examine les mémoires submergées, les déplacements forcés et la manière dont les espaces en mutation façonnent les récits individuels et collectifs.

Installée entre plusieurs villes, elle conçoit l'art comme un laboratoire ouvert, capable de renouveler notre rapport au monde et de révéler les forces invisibles qui modèlent nos expériences.

LA TRADUCTRICE

Née en 1970, Christilla Vasserot est traductrice et maître de conférences au département d'Études ibériques et latino-américaines de l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Après une thèse de doctorat sur le théâtre cubain contemporain, elle a consacré une grande partie de ses recherches aux dramaturgies contemporaines d'Amérique latine. Elle a traduit de nombreuses pièces de théâtre et des romans d'auteurs espagnols et latino-américains (Martín Solares, Rodrigo García, Angélica Liddell, Carlos Marquerie, Homero Aridjis, Virgilio Piñera, Vérica Vega, etc.). Elle est également coordinatrice du comité hispanique de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

EXTRAITS

Il est probable que le centre soit une ville. Un endroit où je serais allée plusieurs fois ces dernières années, un endroit avec lequel j'aurais une relation particulière...

Parce que j'ai vécu des moments particuliers avec quelqu'un, parce que les gens de là-bas ressemblent à tous les gens que je connais, ou parce que finalement il ne s'agit pas juste d'une ville, mais aussi d'une rupture : d'un rêve, d'une relation ou d'un pays.

Et puis aussi de déchets. Ce dont on débarrasse nos vies pour se sentir mieux.

*

Je voulais te parler simplement de qui nous sommes et de la façon dont l'histoire de nos parents nous affecte.

Quelle musique choisirais-tu pour un pays en voie de démantèlement ?

Pourquoi ne pas transformer un réacteur en parc d'attraction ?

Un endroit où ma sœur et ses enfants pourraient aller.

Prendre une photo que mes parents utiliseraient comme fond d'écran.

*

C'est l'ouvrage industriel le plus important de la Révolution.

C'était la première d'une série de centrales nucléaires destinées à soulager les importations de pétrole.

Le projet a débuté en 1982.

Dix ans plus tard, il s'est retrouvé paralysé par la chute du bloc socialiste.

Les installations en étaient à un stade avancé de construction. L'un des réacteurs était presque terminé.

Il y a quelque temps, Yunet est tombée sur une information concernant une éventuelle réutilisation de ces installations.

Elle a découvert que certains habitants de la Ville Nucléaire sont partie prenante de ce processus, mais il leur est interdit d'en parler.

DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS



Le Scarabée et l'Océan

de Leïla Anis

Ouvrage publié avec le soutien du Centre national du livre

POINTS FORTS

- Une satire de nos catégorisations de sexe et de genre
- Un texte qui s'appuie sur des recherches en sociologie et linguistique
- En quoi la division assoit-elle les inégalités ?
- Un texte à destination des collégiens

PRÉSENTATION

Nour a 11 ans, entre en 6^e et arrive d'un pays où le masculin et le féminin n'existent plus. Il y a soixante ans, l'Ustralie a même adopté une « réforme de grammaire neutre ».

Nour est l'enfant de Tala. Tala travaille pour l'Unesco et vient d'obtenir une mutation en France. En franchissant les portes du collège, Nour découvre que les humains sont divisés en deux équipes, les « filles » et les « garçons ». Nour a du mal à s'adapter et déclenche le rire des autres sans comprendre pourquoi. Heureusement, Nour peut parler à son ami imaginaire, un scarabée, et rencontre Eli, que tout le monde s'obstine à appeler Eliott : les deux enfants se lient d'une profonde amitié à l'abri de laquelle on peut se confier ses secrets.

COLLECTION : Jeunesse

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 13 €

NOMBRE DE PAGES : 72

FORMAT : 11 X 17,5 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 5 mars 2026

ISBN : 978-2-84681-803-2

PERSONNAGES : 5

CRÉATION

Créée le 5 avril 2025 au Théâtre Gérard-Philipe dans une mise en scène de Jade et Julie Bertin, cette pièce sera reprise en 2026, notamment au TGP du 19 au 21 mars.

PUBLIC

Tout public, à partir de 11 ans

MOTS-CLÉS

Masculin - féminin - langage

Le Scarabée et l'Océan de Leïla Anis

L'AUTRICE

Née en 1983, Leïla Anis a grandi à Djibouti. Elle arrive en France à l'âge de 16 ans et suit une formation de l'acteur et un master en lettres modernes-arts du spectacle à Lyon.

Son premier texte *Fille de*, a reçu les Encouragements du CNT, le Prix Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre et celui de la XV^e Biennale Jeune Créateur Europe-Méditerranée (Rome-Nottingham-Marseille).

Depuis 2012, elle est autrice associée à la compagnie de l'Œil Brun, elle écrit en collaboration avec le metteur en scène Karim Hammiche : *Filiations ou les enfants du silence* en 2014 et *Du bruit sur la langue* en 2015. En 2016, elle écrit *Face de lune*, texte jeune public et en 2017 *Les Monstrueuses*. Ces textes sont publiés par Lansman Éditeur. Par ailleurs, elle écrit *Se reposer ou être libre* en 2016 et Europa Online en 2018.

De 2020 à 2024, elle devient autrice associée du Théâtre Gérard-Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. *Les Monstrueuses* est joué dans des lycées d'Île-de-France entre janvier et mars 2021. En parallèle, elle joue dans *Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?* mis en scène par Karim Hammiche, spectacle coproduit par le Théâtre Gérard-Philipe, dont elle est également co-autrice. Dans le cadre du festival L'Équipé·e en partenariat avec Les Plateaux Sauvages, elle écrit trois textes *Adieu Papillon*, *Irkoutsk* → *ma mère*, *1975 Simone*.

En tant qu'autrice associée Leïla Anis mène au sein du Théâtre Gérard-Philipe de nombreux projets participatifs. Elle écrit le texte du spectacle *Fille(s) de*, une création collective et intergénérationnelle proposée aux petites filles, aux adolescentes et aux femmes de Saint-Denis, puis du spectacle *J'ai perdu ma langue !* sur la transmission ou non-transmission des langues minoritaires en France, en collaboration avec cinq familles dionysiennes. Elle accompagne aussi de nombreux projets au sein des structures partenaires du territoire dont le projet *Sorcières* avec l'association Femmes de Franc-Moisin ainsi que *Les Vies d'Henrietta* à la Maison d'arrêt de Villepinte.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

EXTRAITS

LE PRINCIPAL. – Qu'est-ce qui n'existe plus ?

TALA. – La division sexuée, vous savez, elle a été abrogée dans les années 1960.

LE PRINCIPAL. – Non, madame, je suis désolé, mais moi les années 1960 en Ustrilie...

TALA. – D'accord, alors comment vous dire... Vous voyez, l'Occident a attendu le xx^e siècle pour admettre que le concept de « races » était un fantasme qu'il avait lui-même inventé... Eh bien, l'Ustrilie n'a pas attendu pour admettre aussi que le concept « masculin versus féminin », c'est une vue de l'esprit... Et en France on y viendra, vous verrez...

LE PRINCIPAL. – Oh là là non, moi je vais nulle part... Ça, au collège, c'est du charabia, ah oui oui, c'est de l'embrouillamini dans la tête des élèves.

Bon, madame, moi je travaille pour l'intégration positive et structurante des nouveaux arrivants, et je pense qu'il faut dire aux adolescents les choses telles qu'elles sont.

(À Nour.) Ici, Nour, tu es en France et ton carnet de santé indique que tu es une fille, ta mère t'a expliqué ce que ça veut dire ?

*

LE PROF, en s'appuyant sur la rédaction de Nour. – Alors, je parle des noms masculins et féminins, on ne dit pas « lu courage » mais « LE » courage, comme on ne dit pas « lu douceur » mais « LA » douceur. Les autres élèves ont acquis tous ces réflexes plus jeunes, toi tu vas les intégrer maintenant.

Et puis il y a les règles de grammaire, mais ça, c'est plus simple, c'est de la logique. L'accord des adjectifs, regarde (*il lui donne une fiche*), ces exercices-là peuvent t'aider, essaie de faire au moins le recto pour le prochain cours.

Rapporte-moi aussi ta rédaction corrigée lundi. Cette histoire de scarabée, ça te vient d'une BD ? D'une série ?

NOUR. – Non.

LE PROF. – C'est surprenant qu'il sorte de l'oreille d'un humain...

NOUR. – C'est pas um histoire, c'est lu vérité.

DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS



RAYON : Théâtre, voyage, anthropologie

Prix : 23 euros

Pagination : 300 pages

Format : 170 x 230 mm

Tirage : 900 ex

Cahiers quadri et NB

Illustré : Oui

Cousu : Oui

Parution : 30 avril 2026

ISBN : 979 10 94971 40 6

Revue d'Histoire du Théâtre n°301 semestre 2 | 2025

Le théâtre en tournée

Articles, récits, témoignages, archives et photographies

coordination Léonor Delaunay, Megan Estela, Jean-Claude Yon



Société d'Histoire
du Théâtre

Points forts

- Publication d'articles, de témoignages et d'entretiens sur les enjeux de la tournée internationale
- Interroger les échelles : des visées impériales (1830-1950) aux tournées comme soft power
- Découvrir une histoire globale et mondiale du théâtre
- Le numéro est accompagné d'un podcast sur les tournées contemporaines, micro-tournée, tournée décarbonnée, tournée à vélo...

Présentation du numéro et extraits

Outre les transformations qu'elles apportent au monde du spectacle, les tournées théâtrales et lyriques présentent dès le début une dimension politique qui s'accroît dans le contexte colonial du dernier XIX^e siècle.

Les troupes qui se produisent dans les empires coloniaux se disent souvent investies d'une mission éducative voire colonisatrice soutenue par leur gouvernement et sont porteuses d'une vision du monde racialisée et raciste. En réaction, ces circulations forment aussi le terreau de théâtres (au sens large du terme) « nationaux » qui se font les porte-étendards de nations que l'on souhaite voir advenir, et qui circulent à leur tour dans les pays occidentaux.

Rassemblant des écrits venus d'horizons divers et envisageant toutes les formes de spectacle

(théâtre lyrique et dramatique, danse, café-concert et music-hall, cirque, etc.), ce numéro cherche à appréhender le phénomène des tournées dans son historicité et dans la pluralité des questionnements qui le traversent.

La période d'étude s'achève en 1950, alors que la Guerre froide offre un nouveau contexte aux déplacements artistiques.

Les témoignages et les récits de tourneurs et producteur-ices parlent de la tournée internationale des années 1960 à nos jours et des nouvelles formes et enjeux qu'elle porte.

Mots clés : tournée, voyage, diffusion, anthropologie, exotisme, empire, colonialisme

Les coordinateur-ices

Léonor Delaunay

Historienne du théâtre, directrice de la Société d'Histoire du Théâtre, éditrice et productrice de podcasts. Elle travaille sur une histoire intime et matérielle du théâtre autour de 1900.

Megan Estela

mène des recherches dans le cadre de sa thèse sur les circulations artistiques (théâtre, opéra, concert) entre Europe et Amériques au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Elle s'intéresse aussi au travestissement scénique féminin.

Jean-Claude Yon

est directeur d'études à l'École pratique des hautes études (EPHE). Il étudie l'histoire des spectacles durant le long XIX^e siècle (1789-1914, développant une histoire globale, politique, économique, technique, sociale et culturelle.

Sommaire

Préface : Récit de théâtre en voyage, par Clément Hervieu-Léger

I. Témoignages et récits

- Les tournées de la compagnie Louis Brouillard
- Enjeux et formes des tournées dans le monde pour Alice Diop
- Le théâtre privé s'exporte - par Thibaut Hourdinière, tourneur
- Les tournées de la Comédie-Française, par Olivier Giel, producteur et tourneur

II. Articles

Une reine en République. Rachel et le voyage d'Amérique en 1855
Agathe Sanjuan

Tournée et célébrité.
Livia Cavaglieri, Emanuela Chichiriccò, Marina Romani

Les intimes et la tournée. Nourrir l'expression artistique par les liens interpersonnels
Megan Estela

Cora Laparcerie et la question d'Orient. Tournées méditerranéennes dans l'entre-deux-guerres
Nathalie Coutelet

« Un succès triomphal ! » Les tournées des marionnettes Waltons (1920-1950)
Yanna Kor

« Ce sera un voyage de conquête !
» Les tournées de Fāṭīma Rušdī en Afrique du Nord
Monica Ruocco

« La Mille et deuxième nuit ». La tournée internationale de la Metropolitan Opera Company à Paris au printemps 1910
Jules Cavalié

Une carrière entre deux pays. Sousa Bastos et les tournées au Brésil (1882-1907)
Paula Gomes Magalhães

Représenter l'art lyrique français et se représenter. Albert et Marguerite Carré et la tournée de l'Opéra-Comique en Argentine (1911)
Jonathan Parisi

La diplomatie sur les planches. Le rôle de l'Association française d'action artistique dans l'expansion du théâtre français aux États-Unis dans la première moitié du XX^e siècle
Gabriele Slizyte

III. Documents et extraits de récits de voyages

Mounet-Sully, *Journal de tournée* (inédit), mars-mai 1894
Jules Huret, *Les tournées de Sarah Bernhardt*, 1899
Ellen Terry, *The Story of my Life*, Londres, Hutchinson & Co., 1908
Adolphe Brachart, impresario, *Comment on organise une tournée mondiale*, 1913
Charles Baret, *C'est ma tournée !!!*, 1913

Le théâtre dans les colonies françaises, anglaises et belges

- Nancy Vernet, les tournées d'une comédienne dans les colonies
- Pauline Carton au Maroc et en Tunisie
- *Molière en Afrique noire* de Pierre Ringel, l'art au service de la colonisation
- Archives et porte-folio : Programmes et articles sur le théâtre colonial en Indochine

Porte-folio final

La malle des acteurs et actrices



Théâtre/Public
n°259



RAYON Théâtre

PRIX 16,90€

PAGINATION 128 p. env

FORMAT 23 x 30 cm

TIRAGE 800 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 16 avril 2026

ISBN 978-2-84260-993-1



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Théâtre/Public n°259

Turbulences : poésie et spectacle vivant

coordonné par Cyrielle Dodet et
Alexandra Moreira Da Silva

Points forts

- Entretien d'ouverture avec la metteuse en scène Julie Deliquet, directrice du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis
- Un numéro consacré au mélange des genres et à l'intermédialité, une thématique qui questionne le champ des études littéraires
- Divers apports, théoriques et pratiques (monographies d'artistes, articles comparatistes et théoriques, textes d'artistes, entretiens), viennent enrichir le sujet

Le numéro

Ce numéro a pour objectif de penser le spectacle vivant dans ses interactions avec la poésie. Il part du postulat de Jean-Luc Nancy que « [l]a poésie ne coïncide pas avec elle-même : peut-être cette non-coïncidence, cette impropriété substantielle, fait-elle proprement la poésie ». Le dossier sera consacré à cette « non-coïncidence » et aux turbulences qu'elle suscite, en sondant quelles sont les manifestations concrètes de la poésie dans la création scénique contemporaine et en réfléchissant à des outils théoriques susceptibles d'aider à la penser, à des façons et des méthodologies capables de saisir sa labilité.

Ont donc été convié·es plusieurs spécialistes et artistes œuvrant dans différentes disciplines : leurs analyses prennent à bras le corps ce qu'agite la poésie dans les arts du spectacle vivant, que ce soit de façon transversale, comparatiste, monographique ou théorique.

Cible : étudiant·es et chercheur·euses

Théâtre/Public n°259

LES COORDINATRICES

Cyrielle Dodet est maîtresse de conférences en études théâtrales à l'Université Champollion d'Albi et membre du laboratoire LLA-Créatis de l'Université Toulouse Jean-Jaurès. Spécialiste des dramaturgies contemporaines, elle s'intéresse aux dialogues interartistiques et au devenir intermédial au cœur des écritures théâtrales européennes et nord-américaines. Ses recherches portent plus largement sur la poésie dans les arts du spectacle vivant, sur les théories et les pratiques de l'intermédialité – notamment dans les relations entre littérature et scène, et sur les liens entre théâtre et arts visuels.

Outre plusieurs articles et quelques notices sur les mises en scène d'œuvres dramatiques parues chez Folio Théâtre, elle a également publié divers entretiens avec des artistes de la scène francophone contemporaine pour la revue *Théâtre/Public*. Depuis 2024, elle est membre de la commission Théâtre du CNL.

Alexandra Moreira Da Silva est docteure en études théâtrales et en littérature comparée (Université de Paris III / Université de Porto) et maîtresse de conférences à l'Institut d'Études Théâtrales de l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris III. Dramaturge et traductrice, elle a collaboré à différents projets de théâtre au Portugal, en Espagne et en France. Elle a traduit vers le portugais des auteurs français et est membre du Comité lusophone de la Maison Antoine-Vitez ainsi que du comité de lecture du Festival de dramaturgies contemporaines La Mousson d'été.

Actuellement, elle dirige la collection de textes dramatiques « Domaine étranger » aux Solitaires Intempestifs.

SOMMAIRE

Quatre formats se côtoieront :

- des **articles monographiques** : Floriane Toussaint sur Marie-Noëlle, Agnès Curel sur Sébastien Barrier, Rafaëlle Jolivet-Pignon sur le Théâtre du Radeau, Pierre Lesquelen sur Laura Vasquez, Gabriela Lírio sur Grace Passô
- des **contributions comparatistes et théoriques** : Anne Pellus sur la poéticité dans la danse contemporaine, Kenza Jernite sur la performance et ses réécritures, Sandrine Le Pors sur les créations scéniques pour la petite enfance, Pénélope Dechaufour sur le corps marionnettique
- des **textes d'artistes**, revenant sur leurs pratiques de diverses façons : Eloi Recoing, Joseph Danan, Samuel Gallet, Mariette Navarro, Julien Gaillard et Samaële Steiner
- des **entretiens** : Anyssa Kapelusz sur la création en espaces publics avec Alix Denambride et Céline Najj, Léa de Truchis avec les acrobates et poètes Marion Collé et Sandy Sun.